



Toute l'équipe de ventes NK
vous souhaite une bonne et
heureuse année 96!



LA TERRE DE CHEZ NOUS

Vol. 66, n° 46 — Longueuil, semaine du 28 décembre 1995 au 3 janvier 1996 UN CAHIER — 20 pages Port payé à Montréal
Enregistrement No 1051 Courrier de deuxième classe

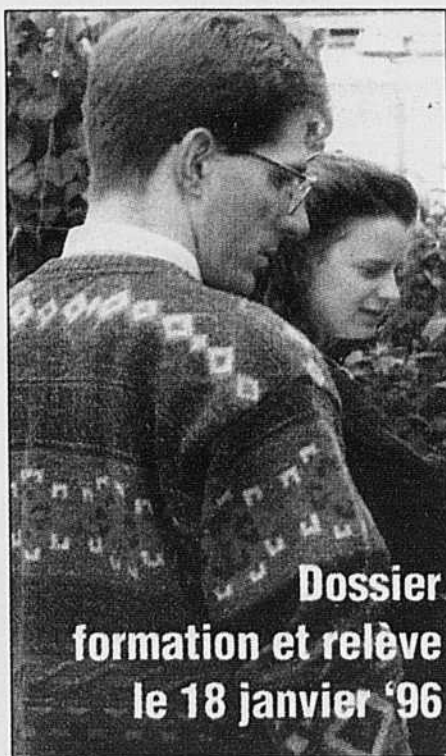
La Terre de chez nous
fait relâche la
semaine prochaine

**BONNE ANNÉE
1996!**

LE CHEVAL



Amoureux des chevaux? On vous
réserve les pages 9 à 12



**Dossier
formation et relève
le 18 janvier '96**

SOMMAIRE

Éditorial	4
MAPAQ	6
Courrier	8
Classées	13 à 15
Mots croisés	18
Production	17



Francis Comtois et l'étalon Strico, de Saint-Valère

Photo: Rénald Bourgeois

Trois-Rivières ferme son hippodrome

Gaétan Nadeau

Le budget de la ville de Trois-Rivières, pour l'année 1996, contenait une mauvaise nouvelle pour les éleveurs de chevaux de courses: l'hippodrome fermera ses portes le premier janvier.

Pour M. Pierre Moreau, directeur général de la ville de Trois-Rivières, il n'est plus possible pour les contribuables de soutenir de leurs taxes cette installation. On sait qu'à Trois-Rivières, l'hippodrome est une propriété municipale. Cette dernière doit donc assumer les déficits qui s'accroissent année après année.

Au cabinet du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Marcel Landry, on déclare vouloir verser 470 000 dollars à cet hippodrome pour lui permettre d'équilibrer son budget. Dans ce contexte, M. Landry estime que la fermeture serait prématurée.

À l'hôtel de ville de Trois-Rivières, on passe les chiffres du ministre à la moulinette. L'offre de Québec con-

tient un revenu additionnel de 119 000 \$ récupéré de la taxe sur le pari. Mais, signale M. Moreau, pour obtenir un tel rendement, il faudrait que chaque programme de course rapporte 85 000 \$. La moyenne pour 1995, incluant la période très lucrative de la fermeture du casino de Montréal, indique que chaque programme rapporte 56 000 \$. Le Conseil municipal de Trois-Rivières, à la vue de ces chiffres, ne pouvait partager l'optimisme du ministre de l'Agriculture.

Le deuxième volet de l'offre de Québec consiste à installer une cinquantaine de vidéopokers, soit trente-cinq de plus qu'actuellement.

Ces machines devraient rapporter 351 000 \$, selon Québec. Encore une fois, M. Moreau compare la réalité aux hypothèses. Les machines actuelles laissent un revenu net annuel de 66 300 \$, soit 4 420 \$ par machine. On est loin du 7 200 \$ avancé par le ministre de l'Agriculture. Cet ajout de vidéopokers ne laisserait donc à Trois-Rivières que 154 700 \$ supplémentaires, en sup-

posant que la clientèle pour occuper ces trente-cinq nouvelles machines existe, ce qui est loin d'être certain, de dire M. Moreau.

Pour Trois-Rivières, lorsque les chiffres du ministre sont ramenés à une plus juste réalité, un déficit de 250 000 \$ se profile pour 1996. Il aurait fallu augmenter les taxes foncières pour maintenir l'hippodrome en vie. Le Conseil municipal n'a pu s'y résoudre.

La piste de courses est habituellement fermée en janvier et février. Le Conseil municipal est prêt à entendre des propositions réalistes qui permettraient de reprendre les activités en mars. Pour M. Moreau, l'hippodrome crée des emplois et de l'activité économique. Ce n'est pas de gaieté de coeur que sa fermeture fut décrétée. Le directeur général de Trois-Rivières signale que si leur hippodrome recevait de Québec le même traitement que celui de Montréal, toutes proportions gardées, il n'y aurait pas de problèmes pour le maintenir ouvert. ■

ALFRED POUR EN FINIR AVEC
**LE «TAPONNAGE»
DES ALIMENTS**

Le serviteur automatisé qui distribue vos petites balles de foin sec aux animaux, jour et nuit, parce que vous avez beaucoup d'autres travaux à faire dans une même journée.

AIRABLO
1700, Principale, St-Aubert-de-Hum (Québec) J0A 1C0
Tél.: (819) 828-2828 Fax: (819) 828-3408

AMQUI
(418) 629-1441
BAIE SAINT-PAUL
Équip. agricole
Gauthier
(418) 435-2347

CHICOUTIMI NORD
Équip. de ferme
M. Filion
(418) 490-3174

LAMBERTON
André Bilodeau
(418) 486-7770
LENOXVILLE
Geo Delisle inc.
(819) 569-9821

COATCOOK
J.M. Chagnon inc.
(819) 849-2663
HOWICK
Équip. de ferme
B.H.R.
(514) 825-2158
MONTMAGNY
Équip. laitières
Blondin
(418) 248-5908
MONT SAINT-MICHEL
Guy Goyette
(819) 587-3878
PALMAROLE
Équip. Aubin inc.
(819) 787-2569

LES ÉCURIES
Maurice Dubuc et fils
(819) 293-6858
NORMANDIN
Coco Normandin
(418) 274-2910
NOTRE-DAME-DU-NORD
Père Agri-Loit
(819) 822-2624
ST-ALÉXIS-DE-MONTCALM
M.G. Allard
(514) 839-2774
PLESSISVILLE
Équip. A. Provencier
(819) 362-2417
ROBERTSONVILLE
Équip. laitières
Robertsonville
(418) 336-8532
ST-ALEXANDRE
H. Desjardins
(514) 296-4506

ST-ALEXIS-DE-MONTCALM
Distribution
(514) 427-5661
ST-BRUNO (LAC ST-JEAN)
Équip. Agri-Loit
(418) 343-2250
ST-CLAUDE-DE-DORCHESTER
Marcel Morissette
(418) 883-3388

ST-GÉDEON DE BEAUCÉ SUD
Équip. R. Turgeon
(418) 582-3711
ST-JEAN-DE-DIEU
(418) 963-2133
ST-LÉON (MAKINONGÉ)
Équip. de ferme
C. Lesage inc.
(819) 228-5694
ST-LOUIS
Équip. Pro-Loit Inc.
(514) 794-2984

ST-PHILIPPE DE NERI
Équip. Richard
D'Amour inc.
(418) 498-3114
STE-CÉCILE DE MILTON
Alain Beauregard inc.
(514) 378-1082
STE-MARTHE-DU-CAP
H.G. Corbin
(819) 373-8939

Le prix du poulet vivant tiendra compte des augmentations du prix des grains

À compter de février prochain (et jusqu'en avril), le prix du poulet payé aux producteurs tiendra compte de la variation du coût du maïs et du tourteau de soja. C'est du moins ce qu'a statué l'arbitre de la Régie des marchés agricoles, M. Jean Bertrand, qui a été appelé récemment à établir, pour la deuxième fois cette année, le prix du poulet vivant payé par les abattoirs. Rappelons que la convention en vigueur - qui devrait d'ailleurs être renouvelée sous peu - prévoit le recours à un arbitre pour établir le prix lorsque les deux parties ne s'entendent pas.

La Fédération des producteurs de volailles réclamait de son côté 1,14\$ le kilo plus la formule d'ajustement de prix protégeant les producteurs contre d'autres augmentations du prix des grains. L'Association des abattoirs avicoles offrait d'autre part 1,12\$ le kilo sans formule d'ajustement. L'arbitre a établi le prix à 1,13\$ avec l'application de cette formule conçue en Ontario et qui y sera appliquée pour la même période. L'arbitre a accordé un cent de plus qu'en Ontario, car selon lui les producteurs québécois ont davantage été mis à contribution que leurs homologues ontariens lorsqu'il a fallu, en 1994, faire face aux difficultés du marché.

L'utilisation de ce facteur d'ajustement implique toutefois que le prix final ne pourra être connu que la veille du début de la période visée. Le prix ne pourra cependant pas être inférieur à 1,13\$.

À l'Association des abattoirs avicoles, on estime que l'application de cette formule, si le niveau actuel d'augmentation du prix des grains se maintient, pourrait entraîner des hausses de prix difficilement acceptables. On estime qu'avec les prix actuels des grains, l'utilisation de cette formule pourrait faire grimper le prix du poulet vivant à 1,17\$ le kilo.

I.P.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

9, 11, 16 et 23 janv., ateliers de transformation des produits de l'érable dans la région de Plessisville. (Inf: Lionel Brassard (819)362-6559)

17 janv., colloque en production laitière, à l'hôtel Le Georgesville, St-Georges de Beauce (Inf: (418)228-5983)

18 janv, 10h00 à 12h00, colloque «Biotechnologie des arbres forestiers», au Centre de foresterie des Laurentides, 1055 rue du P.E.P.S., Sainte-Foy (Inf: Suzanne Doré (418)648-3927).

8 et 9 fév, La Semaine Horticole (conférences et ateliers thématiques, etc.), à l'Auberge des Seigneurs, St-Hyacinthe

Le boeuf américain en Europe: quand?

Robert G. Lewis

WASHINGTON, D.C. - Le gouvernement américain continue de faire des pressions pour obtenir la levée de l'interdiction de la vente de viande de boeuf américain dans la Communauté européenne. Le secrétaire américain à l'Agriculture M. Dan Glickman, affirmait, au début du

mois, que le rapport préliminaire de la conférence scientifique européenne sur les hormones de croissance n'avait soumis aucune preuve que ces produits comportaient quelque risque que ce soit à la santé humaine. Le rapport final devrait être disponible dans les prochaines semaines.

De son côté, le commissaire européen à l'agriculture, Franz

Fischler, a tenu à préciser que la levée de l'interdiction n'était pas encore acquise.

Les pressions du gouvernement américain viennent appuyer des organisations agricoles et de transformateurs qui veulent avoir accès au marché européen. Ces dernières soutiennent que l'interdiction de l'importation de viande américaine, sous prétexte que les éleveurs utilisent des hormones de croissance, est illégale en vertu des ententes commerciales internationales. En effet, ces ententes interdisent des restrictions au commerce qui ne seraient pas justifiées par des critères scientifiques.

Les éleveurs et transformateurs estiment que l'embargo européen leur occasionne des pertes à près de 100 millions de dollars américains. Ils demandent donc à leur gouvernement de poursuivre la Communauté européenne.

Avant d'en arriver là, M. Dan Glickman veut donner une dernière chance à la négociation. Il se dit confiant de pouvoir en arriver à une entente bilatérale satisfaisante. M. Glickman rencontrera son homologue européen à Bruxelles en janvier. ■



ASRA CÉRÉALES

Assouplissement des conditions d'admissibilité

Les producteurs de maïs-grain et de soja ne seront plus exclus de l'assurance-stabilisation s'ils ne respectent pas les dates ultimes de semis ou s'ils n'utilisent pas de semences certifiées. Ils seront toutefois pénalisés pour le non-respect de ces normes car leurs compensations seront calculées uniquement à partir des tonnes réelles récoltées. À l'assurance-récolte, par contre, l'utilisation de semences certifiées et le respect des dates demeurent des conditions d'admissibilité.

Les producteurs de céréales avaient vivement dénoncé le fait qu'on pouvait être exclus de l'ASRA en ne respectant pas les dates ultimes de semis. Ils avaient cependant, par une majorité serrée à leur dernière assemblée générale, accepté que la Régie maintienne la nécessité d'utiliser des semences certifiées pour être admissible à l'assurance-stabilisation.

Rappelons qu'en 1994, la Régie avait mis de l'avant certaines normes en matière de pratiques culturales qui s'appliquaient en assurance-récolte et en stabilisation. Toutefois, explique M. Daniel Morin de la RAAQ, avec l'augmentation importante du prix des grains cette année, il devenait très risqué qu'un certain nombre de producteurs profitent en quelque sorte de cette mesure pour s'exclure eux-mêmes de la stabilisation pendant un an et revenir lorsque les conditions économiques le justifieraient, ce qui bien sûr aurait eu des effets néfastes sur le fonds de stabilisation.

Guide de pratiques culturales

Par ailleurs, la Régie devrait expédier aux producteurs, entre Noël et le Jour de l'An, le guide complet des pratiques culturales reconnues par la Régie en 1996 pour les céréales, le soja, le maïs-grain et les pommes de terre avec les changements concernant les normes mentionnées plus haut.

L'adhésion à l'assurance-récolte

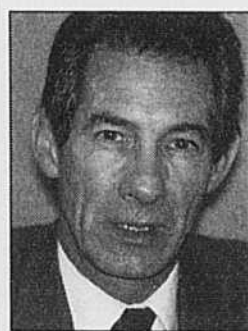
devrait commencer à la fin janvier et la Régie précise que les producteurs devront s'engager à respecter les normes culturales prévues dans le guide ou signaler à la Régie en quoi ils ne pourront s'y conformer. Ceux qui n'adhèrent qu'à l'assurance-stabilisation et qui ne peuvent se conformer à ces normes ne seront pas exclus cette année mais ils doivent également en aviser immédiatement la Régie.

I.P.

Cours disponible

Cours «La gestion des pâturages en entreprise vache-veau» offert par l'ITA de La Pocatière en collaboration avec la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre pour les producteurs de bovins de boucherie. Ce cours d'une durée de 2 jours sera offert dans la plupart des régions agricoles entre les mois de janvier et mars 1996. 22 sessions sont prévues. Pour informations sur le contenu du cours, les dates et lieu de formation: Service de la formation continue de l'ITA de La Pocatière (418)856-1110 ou 1-800-463-1351.

Restructuration à la Confédération de l'UPA



M. Jocelyn Vigneux

Le conseil exécutif de l'UPA a accepté un plan de restructuration du fonctionnement de la Confédération qui a pris effet le 20 décembre 1995. Selon le directeur général, M. Claude Lafleur, les modifications apportées visent une meilleure cohérence entre les orientations de l'Union et la philosophie de gestion des ressources humaines acceptées en septembre dernier.

Dans le cadre de ces changements, M. Jocelyn Vigneux a démissionné comme directeur général adjoint et trésorier. Il agira cependant dès la fin de janvier 1996 comme consultant pour l'UPA sur différents mandats spécifiques. M. Vigneux était à l'emploi de l'UPA depuis 25 ans dont plus d'une quinzaine d'années comme trésorier. Il a même assumé la fonction de directeur général pendant quelques mois.

Par ailleurs, par cette restructuration et le départ de M. Vigneux, un certain nombre de personnes voient leur fonction modifiée. M. Denis Roy passe de la direction des finances et de l'administration à celle des ressources humaines. Il s'occupera particulièrement de formation et de relations de travail. M. Gilles Besner dirigera le développement et l'appui aux réseaux. Sa principale fonction sera de superviser le travail des directeurs régionaux et le service de la main-d'oeuvre et de prévention, et de voir à la formation professionnelle des producteurs. M. Alain Martineau, contrôleur à la direction des finances et de l'administration, assumera l'intérim à titre de directeur de cette direction.

Finalement, le comité de direction interne sera désormais composé du directeur général, M. Claude Lafleur, de M. Jean Larose, directeur général adjoint et de MM. Denis Roy et Gilles Besner. Ce comité a pour mission fondamentale de voir au développement de l'organisation.

H.B.

Le Vérificateur étudiera tous les contrats

Jean-Charles Gagné

La controverse qui entoure les études sur la souveraineté accordées par le défunt Secrétariat à la Restructuration du ministre Le Hir a récemment fait remonter à la surface le nom de Jacques Proulx, l'ancien président de l'UPA. Jacques Proulx possède, avec Marie-Anne Rainville, l'ancienne directrice des communications de l'UPA, la société «proulx, rainville, conseillers» qui a obtenu un contrat du Secrétariat pour effectuer une étude sur le financement agricole dans un Québec souverain.

Cette étude faisait partie des cinq contrats que le ministre Daniel Paillé avait refusés à titre de président par intérim du Conseil du Trésor, le 12 juillet 1995. Le Conseil du Trésor donnait son aval à quatre de ces contrats lors de sa réunion subséquente du 26 juillet, dont celui touchant la société «proulx, rainville, conseillers».

En entrevue téléphonique, le 22 décembre, Jacques Proulx, débarqué la

veille du Cameroun et irrité par cette affaire, a indiqué «qu'il avait eu à travailler avec différents fonctionnaires du Ministère, mais qu'il n'avait jamais eu aucun contact avec des politiques». Effectuant un bref retour dans le passé, M. Proulx signale que le Secrétariat à la Restructuration lui a demandé, en février 1995, d'effectuer une lecture commentée des diverses études touchant le secteur agricole, étant donné son expertise. «J'ai d'ailleurs fait la lecture et des commentaires sur deux études», dit-il. Il ajoute avoir été rejoint par un fonctionnaire du Secrétariat qui vérifiait, au début de mai 1995, son intérêt pour réaliser une étude sur le financement agricole dans un Québec souverain. Le contrat de 48 000\$ accordé par la suite pour réaliser cette étude a été obtenu à la suite d'un appel d'offres, précise-t-il.

M. Proulx a aussi indiqué avoir agi auparavant comme personne-ressource, à la fin de 1994, pour la firme Solin qui voulait élaborer une proposition d'étude sur l'ensemble de l'agriculture au Québec, un projet qui n'a pas marché, mentionne-t-il. On se souviendra que la firme Solin est la firme où travaillait M. Pierre Campeau, sous-ministre du Secrétariat à la Restructuration.

À la suite de conflits d'intérêts «réels ou potentiels» dans l'octroi de neuf contrats à des firmes liées indirectement ou directement à Claude Lafrance, l'ancien employeur du sous-ministre Pierre Campeau, le Vérificateur général du Québec s'est vu chargé d'enquêter sur l'ensemble des 44 octroyés par le ministère de M. Le Hir. Le Vérificateur doit remettre son rapport à la mi-janvier 1996.

L'étude sur le financement agricole a été réalisée par Jacques Proulx avec l'aide de Lise Beauchamp, une agro-économiste, d'André Fortin, un conseiller en finances et de Claude Ladouceur, un spécialiste en informatique. L'étude concluait que la Société du crédit agricole fédérale pourrait continuer de faire des affaires en terre québécoise après l'accession à la souveraineté, mais que ses activités pourraient très bien être assumées par la Société de financement agricole du Québec. L'étude prévoyait trois scénarios pour restructurer les opérations de la Société du crédit agricole fédérale après la souveraineté : la continuité de ses opérations, un retrait progressif (maintien des activités présentes sans nouveaux prêts) ou un retrait immédiat à la suite de la vente de son portefeuille de prêts à des institutions financières. ■

Agrandissement des quartiers d'hiver au Marché Jean-Talon

Les quartiers d'hiver du Marché Jean-Talon comptent maintenant une nouvelle aile qui sera entièrement occupée par des producteurs agricoles. Couvert et chauffé, l'ensemble du mail d'hiver du plus important marché public de Montréal regroupe près de 30 producteurs et commerçants. Même en hiver, le marché est ouvert tous les jours de la semaine. Les marchés publics sont gérés depuis quelques années par la Corporation de gestion des marchés publics. ■

L'Ancêtre se construit

La Fromagerie L'Ancêtre annonce qu'elle aura maintenant pignon sur rue à Bécancour, juste à la sortie du pont Laviolette. Cette fromagerie, créée il y a trois ans par neuf producteurs de lait certifié biologique, avait toujours fonctionné en faisant transformer son lait à forfait chez des fromagers régionaux.

La nouvelle usine de 1,2 million de dollars sera inaugurée le 15 avril 1996. Les neuf propriétaires ont fait cet investissement à titre privé, sans aucune subvention ni prêt garanti.

L'Ancêtre distribue ses fromages dans 2200 points de vente à travers le Canada. La particularité de ces fromages réside dans le fait qu'ils sont fabriqués avec du lait cru non pasteurisé. Avec la nouvelle usine, L'Ancêtre prévoit également confectionner du beurre certifié biologique ainsi que du fromage en grain.

L'association touristique régionale a décidé d'installer son kiosque d'information touristique à l'intérieur de la fromagerie. Elle sera située au 1615, rue Port Royal à Bécancour.

Y.C.

Jean-Charles Gagné

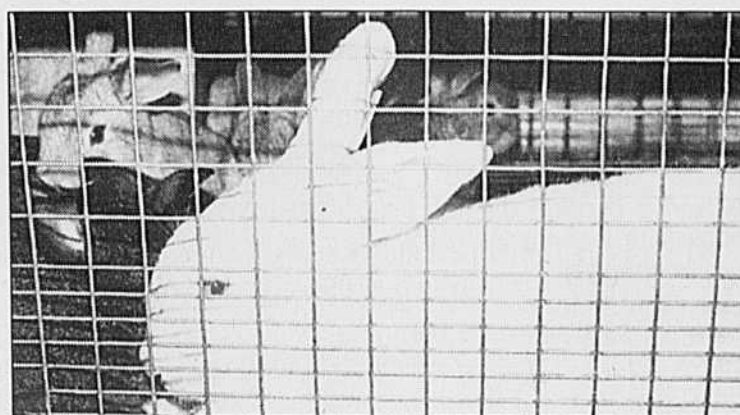
L'abattoir de lapins de Saint-Apollinaire, «Les Entreprises cunicoles Gauthier Ltée», qui a fait faillite en cours d'année, a été racheté par un groupe piloté par son ancien propriétaire, M. Daniel Gauthier, lors de la vente par encan effectuée le 18 décembre dernier, à Saint-Hyacinthe. L'abattoir a été obtenu au montant de 155 000\$, soit 5000\$ de plus que la somme maximale qu'une douzaine d'éleveurs cunicoles avaient décidé d'investir pour s'en porter acquéreurs.

Au Syndicat des producteurs de lapins du Québec, on estime que cette transaction va permettre à la quinzaine d'éleveurs de lapins de récupérer entre 50% et 75% de la créance de 100 000\$ que cet abattoir leur devait, ce qui est déjà un gain appréciable. L'abattoir cunicole de Saint-Apollinaire, sous inspection fédérale et dont les produits s'adressent d'abord à la clientèle québécoise, est l'un des deux plus gros au Québec, avec environ 40% des abattages.

Même s'ils ont ressenti une certaine déception, les éleveurs ne voulaient pas acquérir un abattoir pour le principe d'en posséder un, signale M. Guy Richard, le secrétaire du Syndicat. Ils

visaient d'abord à assurer le fonctionnement de cette usine d'abattage et sa contribution au développement de la mise en marché des produits cunicoles de manière à répondre aux besoins de consommation. Ils ont d'ailleurs appris énormément sur la distribution des produits cunicoles, ce qui ne peut qu'aider le Syndicat à s'impliquer davantage dans la structuration de la mise en marché à l'avenir, a-t-il aussi signalé.

Lors de son assemblée générale, en octobre, le Syndicat avait clairement indiqué son intention d'éviter la fermeture directe de l'abattoir de Saint-Apollinaire de même que son rachat par un autre abattoir déterminé à le fermer ou à s'en servir pour fixer le prix du lapin au Québec. À cette même occasion, des éleveurs avaient indiqué leur volonté d'acquérir l'abattoir de Saint-Apollinaire, seuls ou avec



d'autres partenaires. Incapables d'en arriver à une formule de partenariat satisfaisante leur accordant un mot à dire sur la mise en marché des produits, ils ont réussi à obtenir du financement, surtout auprès d'organismes gouvernementaux, pour tenter de l'acquiescer seuls.

L'abattoir W. Zinman, de Montréal, qui abat environ 40% des lapins du Québec et qui distribue ses produits principalement auprès des communautés ethniques, était aussi sur les rangs pour acquiescer «Les Entreprises cunicoles Gauthier Ltée». L'abattoir Zinman vient d'acquiescer l'abattoir D'Ulivo, de Saint-Polycarpe, qui détient environ 10% du marché. ■

Mieux comprendre le marché des légumes

Les producteurs maraîchers auront bientôt accès à un guide d'utilisation de l'information sur les marchés. Ce guide permettra à ceux qui consultent les diverses sources d'information concernant les prix et les marchés de mieux interpréter les données qu'ils y trouvent. Le document en question a été mis au point par la Fédération des producteurs maraîchers grâce à une subvention de 30 000\$ d'Agriculture Canada, dans le cadre du programme d'initiatives en gestion agricole.

Le guide permettra notamment à ceux qui le consultent de mieux comprendre la portée des renseignements

offerts, par exemple, sur le réseau Info-Prix de la Fédération. Les bulletins d'information fournissent de nombreuses données non seulement sur les prix à certains points importants, mais sur le coût et la disponibilité du transport, le nombre total de surfaces semencées, les volumes de production, etc. Mais il est parfois difficile pour le producteur de vraiment utiliser ces informations pour modifier sa gestion ou prendre des décisions de mise en marché.

Les concepteurs de ce guide espèrent que les informations sur les prix soient ainsi utilisées au maximum. Le guide

comprendra également des renseignements sur divers réseaux d'information, dont Info-Horticulture, Statistique Canada, DTN Produce, Pro-Net et Internet.

Le guide sera lancé officiellement au cours de la Semaine horticole en février et fera l'objet de sessions régionales d'information dans trois régions du Québec.

I.P.



Laurent Pellerin

Veiller au grain

Il est normal, à cette époque de l'année, de prendre du recul et de s'accorder un temps de réflexion, histoire d'apprécier la valeur du travail accompli et de prendre la mesure de celui qui reste à faire. Et, ma foi, il faut admettre qu'il en reste beaucoup en agriculture... Au cours de la prochaine année, on devra donc, comme jamais, se retrousser les manches et redoubler d'efforts, car les défis qui nous attendent sont nombreux.

Il faudra commencer par mener à terme l'exercice de consultation sur la vie syndicale, qui va se poursuivre au cours des prochains mois. La parole est à vous, producteurs et productrices agricoles, saisissez l'occasion! N'hésitez surtout pas à « brasser la cage », s'il le faut. Des choses vous plaisent, dites-nous comment les améliorer; d'autres vous exaspèrent souverainement, dites-nous comment les corriger. Allez-y, critiquez, questionnez, suggérez, proposez... Faites de l'UPA une organisation qui soit à l'image de vos préoccupations et qui soit la puissante force motrice de vos revendications.

La vigilance devra être de mise dans nos rangs en 1996, et ce à plus d'un titre. Qu'il suffise, par exemple, de penser au différend

canado-américain sur la volaille, les oeufs et les produits laitiers. Les Américains, qui ont déjà accepté le principe et le niveau des équivalents tarifaires de l'OMC (qui remplacent les contingents d'importation), veulent revenir sur leur parole sous prétexte que les choses sont différentes pour les pays de l'ALÉNA. Aucune ouverture, même partielle, ne doit leur être consentie. Le Canada doit tenir son bout dans ce dossier, et le Québec doit l'appuyer sans réserve. C'est toute la gestion de l'offre pancanadienne qui est en cause ici.

Il faudra, en effet, les garder à l'oeil, nos gouvernements. On imagine assez bien que les ministres des Finances s'en promettent cette année. Paul Martin, à Ottawa, veut ramener le déficit fédéral à 17 milliards de dollars. Sa vis-à-vis provinciale, Pauline Marois, a l'intention, elle aussi, de resserrer la vis. Si le contrôle serré des finances publiques doit devenir la véritable priorité de nos dirigeants, tant mieux! Il nous appartient, à nous, de leur indiquer le chemin à suivre s'agissant de l'agriculture, sinon, nous risquons fort de payer le prix de leurs coupures aveugles.

Que l'on coupe soit... mais avec discernement! En lieu et place, il faut nous donner

les outils qui nous permettront d'aller chercher davantage sur les marchés. C'est là un message qu'il faut répéter et répéter encore. À quoi bon, en effet, des mesures transitoires d'adaptation si elles ne se matérialisent jamais... À quoi bon faire des promesses sur le droit de produire qui viendraient garantir l'agriculture durable si de telles intentions restent toujours lettres mortes... Nos gouvernements doivent reprendre le sens des réalités, certes! Et le sens des réalités en agriculture, c'est celui que nous saurons leur montrer.

Il y en aurait encore long à dire! Place de l'État, sécurité du revenu, conquête des marchés, environnement, fiscalité municipale, etc. Nul doute que l'année 1996 qui s'amorce sera bien occupée. D'ailleurs, permettez-moi, à titre de président général de l'UPA et au nom de tous les employé(e)s de l'Union, de profiter de l'occasion pour vous souhaiter mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité! Et que la solidarité demeure le ciment de notre organisation et de notre action, car, tous ensemble, il faudra plus que jamais veiller au grain.



Tous droits réservés Gaboury et La Terre de chez nous

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Fondé en 1929

Tél. (514) 679-0530 Fax (514) 670-4788

éditeur

L'Union des producteurs agricoles

Directeur: Hugues BELZILE

Rédactrice en chef: France GROULX

Rédacteur en chef adjoint, responsable des

publications spécialisées: Victor LARIVIÈRE

Rédaction: (514) 670-1417

Responsable de la production:

Carole LALANCETTE

Directeur de la publicité: Réal LOISEAU

Représentants publicitaires:

Christian GUINARD, Robert BISSONNETTE,

Sylvain JOUBERT

Représentant hors Québec: Jacques LONG

Tél. Toronto (905) 335-5700

Fax (905) 335-5001



Responsable du tirage:

Micheline COURCHESNE

Administration:

Jocelyne GAREAU

Montage

La Terre de chez nous

Impression: Imprimerie Transmag

Abonnement:

Québec 1 an: 27,92 \$ 2 ans: 48,44 \$ 3 ans: 66,09 \$

Abonnement hors Canada: 1 an: 100 \$

Taxe incluse

Chèque ou mandat à l'ordre de La Terre de

chez nous et adressé au: Service du tirage

La Terre de chez nous

Maison de l'UPA

555, boul. Roland-Therrien

Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Où directement au représentant

Dépôts légaux:

Bibliothèque nationale du Québec - 1992

Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040 - 3830

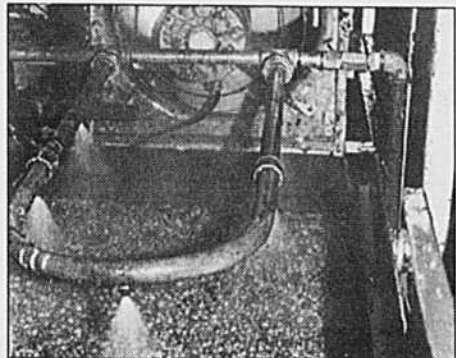
Enregistrement No 1051 Courrier de deuxième classe

États-Unis deuxième classe payé Champlain N-Y.

Les producteurs seront convoqués à une assemblée générale

Rénald Bourgeois

La Régie des marchés agricoles du Québec a décidé de convoquer les producteurs visés par le Plan conjoint des producteurs de bleuets du Saguenay-Lac-Saint-Jean à une assemblée générale. Cette dernière sera présidée par M. Jacques Proulx, ex-président de l'UPA, qui a également été chargé de dresser la liste des producteurs concernés. La date de la rencontre sera fixée ultérieurement.



Intervenant, en juillet 1994, dans le cadre de la révision quinquennale prévue à la Loi sur la mise en marché, la Régie a constaté certaines irrégularités quant à l'administration du plan. Le Syndicat chargé de l'administration du plan n'agissait pas à titre d'agent de négociation et d'agent de vente du bleu, comme il devait le faire. De plus, il n'avait pas convoqué d'assemblée générale annuelle depuis 1988. Le dernier rapport d'activités déposé à la Régie datait d'avril 1992. Également, sept des neuf administrateurs étaient potentiellement en conflit d'intérêt.

Ces faits ont amené la Régie à tenir plusieurs rencontres avec le Syndicat et à rendre une décision le 22 novembre. Outre la tenue de l'assemblée, la Régie demande aux neuf administrateurs du Syndicat de lui démontrer

qu'ils ne sont pas en conflit d'intérêt ou de faire une demande d'exemption ou, à défaut, de démissionner. En réponse à la Régie, les administrateurs ont demandé une exemption et seront entendus au début de l'an prochain.

Après que la Régie aura statué sur cette question, l'assemblée générale pourra se tenir. La Régie estime en effet qu'il était souhaitable qu'une telle consultation des producteurs, qui sont après tout les premiers intéressés, soit tenue. Il semble inadéquat à la Régie d'abolir un plan conjoint, comme le voulaient les administrateurs, sans même consulter les personnes concernées.

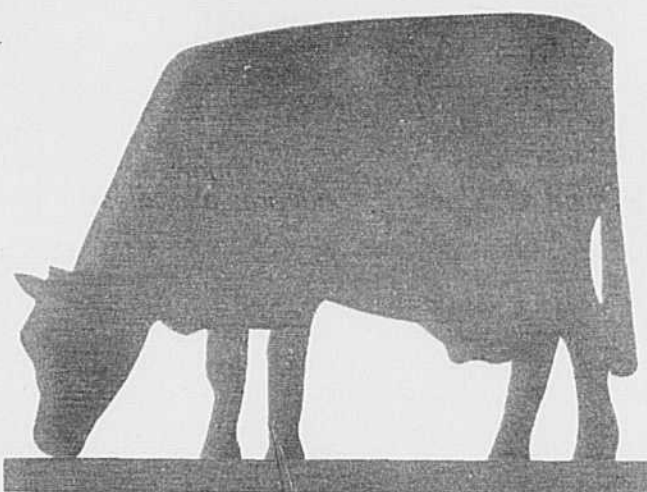
C'est après que la Régie eut entrepris sa révision quinquennale que le conseil d'administration du Syndicat adopte, le 6 juin 1995, une demande d'abolition du plan conjoint. Par ailleurs, Réal Lavoie et d'autres producteurs de bleuets déposent, le 28 juillet, une demande pour qu'un Office, qu'ils ont créé, obtienne l'administration du plan conjoint.

Ces deux demandes, abrogation du plan ou en confier l'administration à un office, sont entendues lors d'une audience le 13 septembre. L'Union des producteurs agricoles, les représentants du Syndicat et du comité provisoire de l'Office y interviennent pour défendre leur point de vue.

Les administrateurs du Syndicat affirment avoir l'appui de 10 % des producteurs et de 90 % de la production. Ils estiment que le plan conjoint ne répond plus à leurs besoins. Pour l'Office, la représentation est exactement à l'inverse, il dépose une pétition de 102 noms, démontrant qu'il représenterait 90 % des membres et 10 % de la production.

Pour l'UPA et le comité provisoire, il revient à l'assemblée générale des producteurs de décider à qui confier l'administration du plan. La Régie en a décidé ainsi. Il faudra donc attendre l'assemblée générale des producteurs pour connaître la suite des événements. ■

Dévoilement du LOGICIEL D'ALIMENTATION DU PATLQ Au Salon de l'Agriculteur 1996 les 9, 10 et 11 Janvier



RATION'L

OÙ ? Auberge des Seigneurs, Salle Cascades

QUAND ? Présentations l'après-midi
à partir de **13h00**, à chaque jour

POUR QUI ? Les intéressés par l'alimentation **Ration'L**
des bovins laitiers

*Excellente occasion pour se détendre, apprendre,
se rafraîchir et... profiter d'une surprise.*

Au plaisir !



Des amendes pour les importations non conformes

Les inspecteurs fédéraux des aliments pourront désormais imposer des amendes en argent plutôt que d'initier des poursuites judiciaires lorsque les importateurs ou les sociétés ne se conforment pas aux normes établies. Les mesures législatives en matière d'inspection, qui visent à améliorer la conformité aux normes de salubrité, d'innocuité et de qualité des produits agricoles vendus au Canada viennent en effet de recevoir la sanction royale.

En vertu de la loi actuelle, le ministère procède surtout par avertissements, saisies et retenues de produits ou poursuites pour appliquer la réglementation. Les sanctions pécuniaires administratives remplaceront donc la plupart des poursuites judiciaires généralement jugées trop sévères. Les amendes oscilleront entre 50\$ et 15 000\$. La plupart des contraventions seront émises aux points d'entrée, aux voyageurs qui importent illégalement ou ne déclarent pas des produits végétaux ou carnés.

Des règlements seront élaborés en consultation avec le secteur avant l'entrée en vigueur des mesures. On estime que le processus pourrait s'échelonner sur douze mois. ■ I.P.

LE QUÉBEC AGRICOLE

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture, des
Pêcheries et de l'Alimentation

SEMER LE QUÉBEC
À L'ÉCHELLE DU MONDE

Se former pour mieux réussir

DEUX ACTIVITÉS DE FORMATION OFFERTES PAR L'ITA DE LA POCATIÈRE

COURS DE FORMATION SUR LE LOGEMENT POUR VEAUX DE GRAIN

L'Institut agro-alimentaire de La Pocatière organise, en collaboration avec la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, un cours consacré au logement pour veaux de grain qui s'adresse aux éleveurs et éleveuses souhaitant offrir à leurs animaux des conditions d'élevage optimales. Il traite notamment de la construction, de la rénovation, de la ventilation et de l'équipement, et permet à tous et à toutes d'évaluer leurs pratiques d'élevage et de déterminer les changements à apporter.

Ce cours tire son origine de la filière du veau lourd, constituée à la suite du Sommet sur l'agriculture québécoise.

Contenu

Construction	Normes et techniques Plans et types d'étables (chaude ou froide)
Rénovation	Évaluation du bâtiment existant Plan de rénovation Estimation des coûts
Ventilation	Propriétés de l'air Taux de ventilation Types de systèmes Gestion des contrôles
Équipement	Cage à veaux Préparation et manutention des aliments Manutention des animaux Équipement de maintenance

Formateur

M. Normand Chouinard
Ingénieur et producteur

Durée 2 jours (de 9 h à 17 h)

Frais d'inscription 30 \$ par personne

Endroits et dates en 1996

Saint-Jean-sur-Richelieu	15 et 16 janvier
Sherbrooke	29 et 30 janvier
Charny	12 et 13 février
Saint-Hyacinthe	26 et 27 février
Rivière-du-Loup	11 et 12 mars
Nicolet	18 et 19 mars
Alma	25 et 26 mars
Saint-Rémi	8 et 9 avril

COURS DE FORMATION SUR LA GESTION DES PÂTURAGES EN ENTREPRISE VACHE-VEAU

Ce cours traite des incidences pratiques et économiques de différentes formes de gestion et de régie des pâturages. Il vise la réalisation d'un plan d'utilisation des superficies en pâturage à partir du contenu présenté, du savoir-faire des participants et participantes et de leurs objectifs d'élevage, en tenant compte des différentes contraintes propres à leur entreprise.

Ce cours est organisé conjointement par l'ITA de La Pocatière et la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre.

À l'hiver 1995, plus de 350 producteurs et productrices ont suivi le cours *Régie de reproduction en entreprise vache-veau*.

Contenu

- Les différents types de pâturage et leur rentabilité
- L'alimentation au pâturage
- L'implantation et l'établissement des espèces végétales
- La régie des pâturages
- L'aménagement et l'équipement

Remarque

Il est suggéré aux participants et participantes d'apporter leur plan de ferme et leur analyse de sol.

Formateurs

Une équipe de trois professeurs de l'ITA de La Pocatière se partageront la tournée de formation :

M^{me} France Bélanger, agronome
M. Jean-Marc Bourbeau, M.Sc., agronome
M. Michel Champagne, agronome

Durée 2 jours (de 9 h à 17 h)

Frais d'inscriptions 30 \$ par personne

Endroits et dates en 1996

Région 01	La Pocatière	26 et 27 janvier
	Sainte-Luce	7 et 8 février
	Saint-Jean-de-Dieu	14 et 15 février
	Amqui	21 et 22 février
	New Richmond	28 et 29 février
Région 02	Charny	22 et 23 janvier
	La Malbaie	2 et 3 mars
Région 03	Saint-Georges	20 et 21 janvier
	Thetford Mines	10 et 11 février
Région 04	Victoriaville	8 et 9 février
Région 05	Sherbrooke	30 et 31 janvier
Région 07	Saint-Rémi	3 et 4 février
Région 08	Mont-Laurier	15 et 16 février
	Buckingham	17 et 18 février
	Luksville	19 et 20 février
Région 09	La Sarre	2 et 3 mars
	Amos	4 et 5 mars
	Ville-Marie	6 et 7 mars
Région 10	Joliette	1 ^{er} et 2 février
Région 11	Saint-Narcisse	10 et 11 février
Région 12	Mistassini	26 et 27 février
	Sacré-Coeur	29 février et 1 ^{er} mars

Inscrivez-vous rapidement, le nombre de places est limité.



Pour information et inscription concernant ces deux cours :

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec
Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière
Service de la formation continue
Téléphone : (418) 856-1110 ou 1-800-463-1351

*Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries
et de l'Alimentation du Québec souhaite à tous
les producteurs et productrices agricoles
une Bonne et Heureuse Année 1996.*

Offre d'achat pour la ferme de La Pocatière

Gaétan Nadeau

Le Centre de développement bioalimentaire du Québec inc. a déposé, le mardi 19 décembre, une offre d'achat et de gestion de la ferme expérimentale que le fédéral s'apprête à fermer à La Pocatière.

Selon M. André Thérberge, président du Centre de développement bioalimentaire du Québec, la proposition se présente en deux volets. Le ministère de l'Agriculture du Canada céderait les installations pour la somme de 1.00 \$. Une subvention de transition évaluée, pour la première année, à 300 000 \$, viendrait permettre le départ de la nouvelle entreprise. M. Thérberge croit que le Centre serait rentable dès la cinquième année. Les subventions iraient en diminuant pour disparaître complètement après cinq ans.

Un document fut remis aux représentants d'Agriculture Canada, afin de leur permettre d'évaluer le sérieux de cette offre. Pour le porte-

parole du Centre de développement bioalimentaire, il n'est pas question de s'impliquer dans un projet qui serait déficitaire. L'offre faite au fédéral tient compte du potentiel du site, des impératifs économiques liés à sa gestion quotidienne, des diverses associations d'affaires initiées avec une quinzaine d'intervenants comme des entreprises et des universités.

La ferme expérimentale deviendrait un centre de services pour les entreprises et chercheurs du domaine agricole. Les installations actuelles étant très polyvalentes, le Centre de développement bioalimentaire entretient de multiples possibilités. On peut louer des équipements, comme des chambres de croissance, à des

entreprises ou des universités. On peut mener à terme des contrats de recherche pour des compagnies ou des organismes gouvernementaux.

Le centre de recherche en production ovine resterait sur place. Les installations et les équipements actuels seraient loués à une entreprise qui prendrait le relais du gouvernement du Canada pour ce qui est de la recherche dans ce secteur. Mais cette partie de la ferme serait gérée de façon autonome.

M. Thérberge aimerait que son organisme prenne possession des installations dès le premier avril prochain. Les négociations sont donc engagées dans un sprint final. On attend une réponse définitive d'Ottawa vers la fin

du mois de janvier. M. Thérberge signale que l'accueil réservé au projet fut très positif. Le ministère fédéral de l'Agriculture semble trouver son compte dans ce projet qui préserve des équipements de qualité, tout en permettant un désengagement financier.

Quant au personnel actuel, il devra choisir entre les programmes de préretraite, pour ceux qui y sont admissibles, ou une relocalisation au sein du ministère de l'Agriculture. Le Centre de développement bioalimentaire devra, quant à lui, engager du personnel qu'il espère recruter, pour une bonne part, dans les rangs des employés actuels de la ferme expérimentale. ■

DIFFÉREND ENTRE LES PRODUCTEURS DE CROUSTILLES ET LA FÉDÉRATION

La médiation a permis un certain rapprochement

Isabelle Paradis

Après plusieurs années de confrontation, il semble qu'il y ait maintenant une certaine possibilité de rapprochement entre les producteurs de croustilles et la Fédération des producteurs de pommes de terre. Au cours des derniers mois, l'Association - qui représente près d'une quarantaine de producteurs de croustilles - ainsi que la Fédération se sont rencontrées dans le cadre d'une médiation à laquelle ont également participé M. Marcel Chagnon, 1er vice-président de l'UPA et Maître Pierre Labrecque de la Régie des marchés agricoles. Par ailleurs, les porte-parole des deux parties en cause reconnaissent chacun de leur côté que les discussions ont permis un certain rapprochement et amélioré le climat des relations.

Les points de désaccord entre les deux parties ne sont toutefois pas encore réglés. Actuellement, on examine de part et d'autre les conclusions du rapport de médiation et on ne prévoit aucun dénouement avant la fin janvier. Rappelons qu'à plusieurs reprises déjà, différents groupes de producteurs de pommes de terre destinées à la croustille ont réclamé sans succès d'être exclus du

plan conjoint de la Fédération. La «saga» des producteurs de croustilles a connu de nombreux rebondissements au cours des dernières années et depuis environ un an et demi, les usines de croustilles sont obligées de retenir les prélevés à la source.

Mais les producteurs de croustilles demeurent insatisfaits de leur condition au sein de la Fédération. Regroupés en Association, ils ont d'abord retenté de demander d'être exclus du plan conjoint de cet organisme. Selon le président sortant de l'Association qui siège au comité de médiation, M. Gabriel Blouin, les producteurs acceptent maintenant de rester à l'intérieur de la Fédération, mais ils revendiquent une cotisation réduite qui tiendrait mieux compte des services qu'ils en reçoivent. Les producteurs de croustilles ne reçoivent pas d'assurance-stabilisation et ne se sentent pas touchés par les activités promotionnelles et certaines autres démarches de la Fédération. Ils demandent en outre une meilleure reconnaissance et la possibilité réelle de se faire entendre au sein de cette dernière. M. Blouin croit que les deux parties devraient arriver à des compromis acceptables. Toutefois, advenant le contraire, les producteurs de croustilles se disent

décidés à continuer de faire valoir leurs revendications. ■

Pommes de terre : pas de stabilisation pour 1994

Les producteurs de pommes de terre ne recevront pas de compensation du régime d'assurance-stabilisation pour l'année 1994. En effet, selon la Régie des assurances agricoles, le prix moyen pour la récolte de 1994 était de 8,96\$ le 100 livres, alors que le revenu stabilisé a été établi à 6,52\$ le 100 livres.

Ce n'est que la deuxième fois en dix ans que le fonds du régime affiche un solde positif. En 1992, le régime avait versé plus de 23 millions de dollars en compensation et le déficit du fonds dépassait les 18 millions de dollars. Par ailleurs, depuis l'an dernier, le régime compte 16% de moins d'assurés, soit 256 producteurs (10 858 unités assurées).

Le responsable du régime, M. Pierre Morissette, précise qu'il est souhaitable que les producteurs maintiennent leur participation afin qu'une réserve puisse être constituée au cours des prochaines années, de manière à compenser une éventuelle baisse du prix du marché.

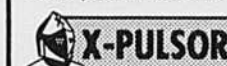
I.P.

EXPULSEUR ULTRASONIQUE



RÉVOLUTIONNAIRE! NON CHIMIQUE! SILENCIEUX! ULTRA-EFFICACE CONTRE RATS, SOURIS ... élimine sans laisser de traces!

X-PULSOR déloge les nuisibles par de puissants bombardements sonores à hautes fréquences... et les expulse! Adieu pertes, contaminations, dépenses vaines et répétitives! Recommandé avec satisfaction pour résidences, fermes, commerces, industries. Protection continue pendant des années!



EN GARDE 24h/24

Produit homologué

Sécuritaire

NOS CLIENTS SONT SATISFAITS... ET VOUS !

CONTINENTAL SERVICES INTÉGRÉS INC.
(514) 332-7145 ou 1-800-265-9145

SOLIDARITÉ RURALE 25 JANVIER 1996

**Cahier spécial sur les États généraux
du monde rural**

CINQ ANS APRES

**Un bilan, des documents de réflexion,
des expériences concrètes de prise
en charge par le milieu**

**DATE DE TOMBÉE POUR ESPACE PUBLICITAIRE:
LE 11 janvier 1996**

Pour information

	LONGUEUIL	TORONTO
Téléphone	(514) 679-0530	(905) 335-5700
Télécopieur	(514) 670-4788	(905) 335-5001





LE COURRIER DE MARIE-JOSÉE

CONDITIONS DU COURRIER: Se présenter - âge, sexe, situation, - Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels - pas plus de 5 pages - Pseudonyme court et original - Pas de service d'échange - Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent - Réponse personnelle dans cas grave et urgent, demandant discrétion spéciale: pour cela, joindre enveloppe adressée à soi et timbrée. Adressez vos lettres à: «Le Courrier de Marie-Josée», La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9.

Pour que l'humanité continue

Dans le courrier de Marie-Josée du 10-16 août, le message interrogatif de Confus: «À 22 ans, je n'ai pas encore fait l'amour», m'amène à vous adresser quelques commentaires.

Parmi les espèces animales de notre planète, l'homme nous est présenté par l'histoire comme l'espèce privilégiée. Cependant, en préliminaire à ces privilèges, l'homme est soumis aux trois mêmes lois fondamentales que les autres espèces, à savoir: la reproduction, la nécessité du maintien de sa vie physiologique ou homéostasie et la conservation de son intégrité personnelle, c'est-à-dire sa défense. C'est en référence à ces trois qualités que l'humanité continue. L'histoire nous rappelle que l'humanité elle-même est soumise à des partitions évolutives qui sont les sociétés; à chaque époque, l'une d'entre elles, la société dominante est porteuse de ce que nous avons coutume d'appeler la civilisation.

Les sociétés dominantes successives, dont l'histoire fait état, ont marqué d'une façon quasi absolue les trois lois fondamentales dont il est question ici et particulièrement en ce qui concerne leur application à l'espèce humaine. En effet, la reproduction se fait dans le cadre de la famille, la conservation de l'homéostasie (dont la nutrition est un élément majeur) se fait par l'intermédiaire du travail qui produit les richesses nécessaires à l'individu mais aussi à sa famille, et la défense s'organise autour d'un territoire (le baluchon du clochard, l'appartement du salarié, le château du riche, la ferme du paysan, par exemple).

Nous sommes obligés de rassurer notre étudiant de 22 ans, à l'Université Laval. En effet, il n'est pas en mesure actuellement de produire les richesses nécessaires à sa survie, ni, à fortiori, à celle d'une famille, il n'y a donc pas nécessité pour lui d'accomplir des actes qui pourraient le conduire prématurément à des responsabilités familiales. Nous sommes bien obligés de constater, sans procéder à plus de développement, que l'attitude de notre étudiant, que nous appellerons responsable, s'intégrerait parfaitement dans le cadre d'une civilisation normale.

Cette attitude qui valorise Confus, quelle qu'en soit la cause, semble pourtant avoir, en ce qui le concerne, un côté négatif. Le refus du contact a pour conséquence l'isolement. Un jeune homme est-il obligé de «faire l'amour» avec chaque femme qu'il rencontre? Rions ensemble?! Nous conseillons à Confus, afin que son éducation soit complète, de participer, autant que faire se peut, à autant d'activités sociales que possible. Cependant il ne devrait pas, avant que les conditions de son indépendance financière soient réalisées, se départir de sa conduite réservée actuelle.

À bon entendeur salut!

Guisèh

Il aurait été intéressant de savoir, cher ami, dans quel champ d'activité vous opérez. Ce n'est sûrement pas banal. Professeur de sociologie, de philo, de morale? Un petit mot serait éclairant. Merci de vos considérations de haut niveau.

Couper le sucre

Bravo Marie-Josée pour votre courrier. En feuilletant une pile de vieux journaux, je tombe sur le journal de la semaine du 9 au 15 juin 1994. Apercevant la lettre intitulée «Le mal à l'âme» et signée «Souffrant», je me décide pour la première fois de ma vie à écrire à un courrier pour vous apporter, cher monsieur, une solution qui vous surprendra de même que sûrement plusieurs autres.

En ce qui me concerne, il se produit que commençant à avancer dans l'âge mais ayant toujours eu une vie difficile, comme vous, pour la même raison (la neuras-

thénie est un prolongement de l'asthénie), j'ai pris l'heureuse décision il y a quelques années de consulter une naturothérapeute. C'est là que j'ai enfin appris que cette foutue maladie est causée par quelque chose d'aussi simple que l'hypoglycémie. Naturiste que je suis préalablement, j'ai compris tout de suite que je devais réduire ma consommation de sucre en éliminant surtout le sucre blanc et le résultat a été immédiat. Je ne vais pas jusqu'à dire que c'est un succès complet mais l'amélioration vaut vraiment la peine.

Il est bien déplorable que les autorités reconnues en la matière luttent contre des

informations contenues, par exemple, dans les livres du docteur Brunet ainsi que «La mafia médicale». Depuis longtemps, j'ai désobéi à ces interdictions et je m'en félicite. Sur ce, je vous souhaite bonne chance.

Incurable optimiste

P.S.: En guise de remède supplémentaire ou plutôt complémentaire, d'ordre spirituel, voici le chant de la fin de la messe du Nouvel An, recomposé à ma façon dans un tout autre sens. Cela me sert toujours de prière du matin.

Mon Dieu bénissez la nouvelle journée

Rendez heureuses mes pensées, mes actions

Elle est tout à moi, elle m'est donnée pour pratiquer la sérénité

Pour pratiquer la sérénité.

«Merci d'un lynx craintif»

Vous avez 13 ans et vous aimez un homme de 20 ans. Vous croyez qu'il vous aime aussi. Vous essayez de faire de votre cas, un cas «spécial». Comme si vous pouviez vraiment être amoureuse à votre âge. Vous êtes amoureuse, mais amoureuse de l'amour. N'importe quel homme qui vous accorderait un peu d'attention en ce moment vous vous en croiriez éprise solidement. Vous n'êtes point sotte, comme vous craignez que je vous le déclare, vous êtes simplement une petite fille qui a bien hâte de souffrir... Vous avez le temps d'être amoureuse pour la vie une bonne dizaine de fois encore, avant de l'être pour de bon.

Il y a évidemment des amours d'enfance qui finissent par le mariage. Peut-être serez-vous de ce nombre. Mais, attention de ne pas vous monter la tête trop vite. Vous êtes bien chanceuse d'avoir une maman qui a su vous préparer aux difficultés de la vie. Lui avez-vous confié votre gros béguin? Pourquoi ne pas le faire? Elle pourrait sûrement mieux que moi vous protéger. Vous êtes «tannée» de jouer à...la petite fille. Cessez donc d'en être une en ne perdant pas votre temps en des rêves chimériques. Vous devez être encore aux études. Donnez-vous y de tout votre cœur. Créez-vous une vie intéressante en essayant de développer les talents qui dorment en vous. Pour votre question sur ce qu'une étudiante de votre âge peut porter en hiver. Tout dépend de votre budget. À 13 ans, rien ne convient mieux que les tuniques de lainage ou de velours côtelé, les blouses et les gilets. Pour vos petites sorties, une petite robe plus habillée, si vous pouvez vous le permettre. En lainage fin, de préférence. Évitez les fanfreluches et les couleurs «nananes». Vous serez déjà

une grande adolescente qui attend patiemment l'heure de l'Amour.

Un Noël pour les enfants de l'avenir

Toute la journée, je me suis rappelé que la terre tourne mais pas toujours comme nous le désirons. On ne bâtit pas l'avenir dans un monde nouveau sans qu'il nous en coûte.

À la veille de Noël, il me revient à la mémoire des événements tristes, comme la disparition de jeunes gars et filles remplis d'ambition, que le destin a entraînés dans la mort prématurément. Ce sont d'innocentes victimes que des criminels inconscients du mal qu'ils font à nos familles et à la société, ont commis sans remords.

Une longue liste défile dans ma tête, des noms qui ont provoqué beaucoup d'inquiétudes et de souffrances, chez nous: Mélanie Cabay et beaucoup d'autres, encore et encore, et plus encore. La souffrance humaine n'a plus de bornes, peut-être est-ce le signe d'un temps nouveau!

Mais Noël, c'est la Fête, c'est la naissance du Sauveur du Monde, Lui qui nous est arrivé dans une étable, Lui qui a guidé l'Étoile de Bethléem depuis le lointain, les Mages venus lui apporter des présents jusqu'à sa crèche. N'est-ce pas là un signe des temps?

Nos jeunes disparus tragiquement, du haut du Ciel, au-dessus des nuages de neige blanche, de concert avec leurs proches ancêtres disparus, grands-parents, parents et amis s'unissent dans un concert mélodieux, apportant un grand message de foi, d'espérance et d'amour. Je les entends, ils nous disent à l'unisson: «Aimez-vous, tous, c'est Noël, priez pour que les grands malades soient soignés. Aidez les pauvres, priez pour les riches afin qu'ils comprennent, et le Ciel viendra vous

apporter de grandes consolations.»

Peut-être comprendrons-nous qu'il vaut mieux arriver un jour devant notre Créateur, les mains vides, parce que ces mains auront beaucoup donné.

Il neige toujours, de beaux flocons blancs cachent les laideurs de la ville.

Ma prière va vers ceux que j'ai toujours aimés et que j'aimerai toujours. Je me sens réconforté, c'est Noël, la fête de l'Espoir, cet espoir que nous bâtissons ensemble avec l'aide de tous, un Monde Meilleur.

Les cloches carillonnent; partout les gens échangent des vœux de sécurité, de cohérence, de serviabilité, pour continuer de vivre intensément le bout de chemin de la Vie qui nous reste à faire malgré les tempêtes de la Vie.

Mélanie Cabay avait 19 ans lorsqu'elle fut rappelée tragiquement par son destin. Une phrase revenait souvent dans ses paroles: «Je ne comprends pas que les gens continuent de répondre à la violence par la violence, ils n'ont pas compris.» Elle désirait la paix plus que tout, elle accordait à l'amitié et à l'entraide une valeur inestimable; elle s'efforçait par son exemple à faire passer son message autour d'elle.

Je vous le transmets.

L'auteur d'un Noël pour les enfants de l'avenir est le père de Mireille Bélisle et grand-père de Mélanie Cabay, disparue sur la rue Fleury à Montréal, et retrouvée assassinée dans un boisé à Mascouche.

Patrons La Terre de chez nous



7206

7206- Courtpointe facile à faire avec ses roues de fortune. Pour 64 x 100" ou 75 x 100".



5736

5736- Blouse enveloppante avec ou sans revers de manche. Tailles 8 à 18 incl.



5735

5735- Robe d'automne ou d'été, avec ou sans manche, peut servir de tunique. Tailles 8 à 18 incl.

Adressez vos commandes à La Terre de chez nous, Service des patrons, 60 Venture Drive, Units 5 & 6, Scarborough, Ontario, M1B 3S4. Vos NOMS et ADRESSES EN LETTRES MOULÉES. Disponibles dans les tailles mentionnées, n'oubliez pas le numéro. Utilisez un mandat-poste. Prix pour tous les patrons: 3,25 \$ chacun plus 75 ¢ de frais de poste. Patrons en anglais avec lexique en français. Pas de timbre-poste.

Le cheval



au Québec

LA FERME JEANNOT DE SAINT-VALÈRE

Exploiter tout le potentiel du cheval

Régnald Bourgeois

En 1985, après un infarctus, Jeannot Comtois doit réduire ses activités et donc abandonner la production laitière. Il vend sa ferme laitière et s'achète une petite terre à Saint-Valère. Il y apporte ses deux juments belges, acquises en 1981 et s'achète quelques vaches de boucherie pour remplir la petite étable.

tent. Jeannot Comtois laisse le premier choix à ses clients tant pour les géniteurs que pour les poulins. Les acheteurs ont le choix entre un cheval et un véhicule tout-terrain. Il estime que pour ceux qui aiment les chevaux, ces derniers sont un meilleur investissement, car ils rapportent un poulain ou une pouliche par année.

De plus, Jeannot Comtois ne lésine pas sur les services offerts. Le ou la vétérinaire

fidèle par le seul bouche à oreille. Nous n'avons fait aucune publicité, pourtant, le rang 8 de Saint-Valère, une route auparavant peu passante, est visité par les amateurs de chevaux qui font le détour soit pour observer le troupeau de 25 juments avec leurs poulins et pouliches ou pour un service quelconque à la Ferme.

La relève

En effet, la gamme de services offerts par la ferme ne cesse de s'étendre. Le troisième enfant de Diane et Jeannot Comtois, Francis, s'est découvert une passion pour les chevaux. Il a donc suivi un cours de maréchal-ferrant à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Depuis le début de l'année, il ferre les chevaux tant à la ferme que chez les propriétaires qui font appel à ses services.

Francis est intéressé à prendre la relève et à développer l'entreprise familiale. Il partage donc son temps entre les travaux de la ferme et le ferrage. Son projet immédiat est d'installer un atelier ambulant qui facilitera son travail. Il possède déjà une cage de contention ambulante.

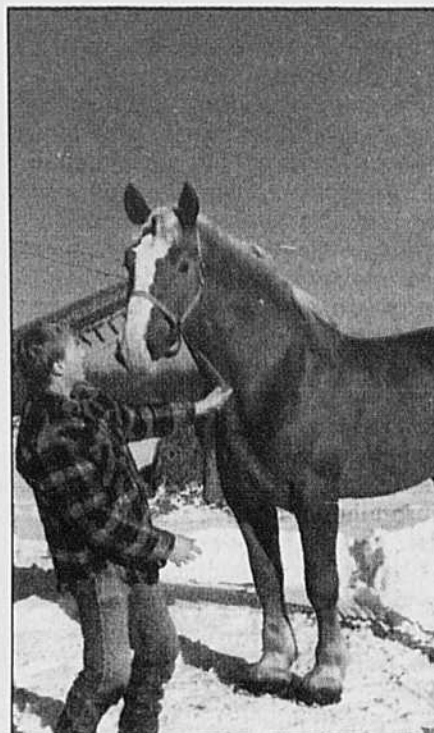
Bénéficiant de la bonne réputation de la ferme, Francis n'a pas manqué de travail, même s'il est en affaires depuis moins d'un an. Il taille les sabots et ferre actuellement une dizaine de chevaux par semaine.

Tirer profit de tout

L'intérêt de son fils a amené Jeannot Comtois à élaborer un projet de développement de son entreprise. Il a mis en vente sa ferme actuelle et cherche, dans les environs, une ferme qui pourra accueillir beaucoup plus de chevaux.

Le projet ne date pas d'hier. Jeannot avait transformé, en 1991, une étable louée avec option d'achat en écurie de 76 places. Le bâtiment a été détruit par le feu en décembre 1991, faisant avorter un premier projet d'agrandissement. Présentement, les juments hivernent à l'extérieur.

Quand il aura trouvé le site qui lui convient, Jeannot Comtois entend élargir progressivement les services de saillie à



Francis Comtois avec l'étalon de six ans, Strico

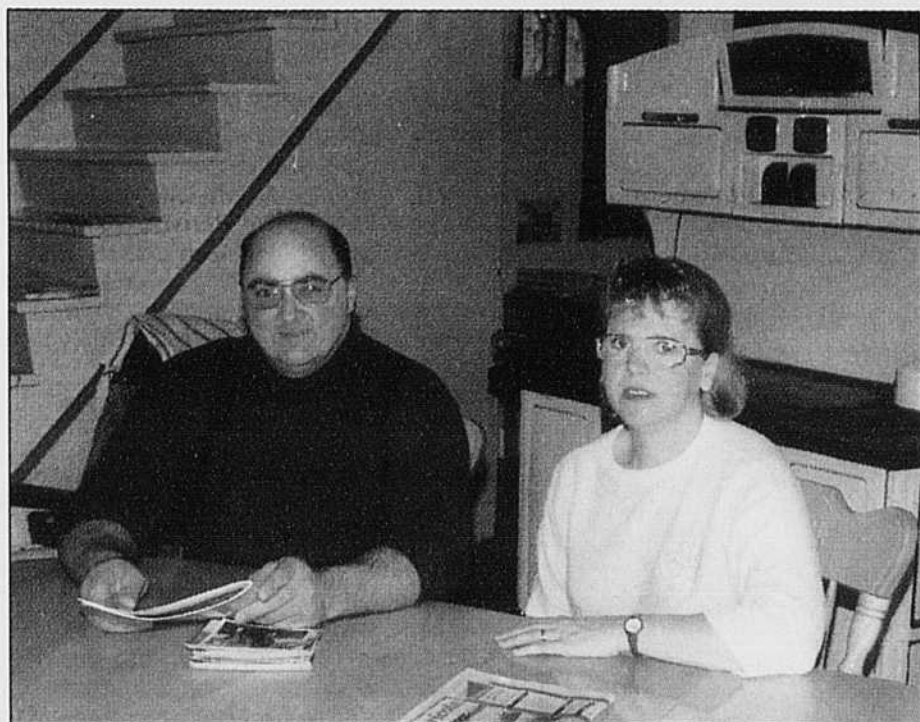
d'autres races chevalines. Il aimerait également ouvrir un magasin d'équipement pour les chevaux. Il sait qu'une ferme d'élevage de chevaux peut devenir un attrait touristique. Ses clients viennent d'un peu partout au Québec et même d'Ontario et des Maritimes.

Mais pour vivre de l'élevage de chevaux, il faut être là pour en faire une profession et développer plusieurs aspects complémentaires. C'est ce qui a permis à Jeannot Comtois de faire un succès de son entreprise. Ce dernier identifie dès l'abord deux qualités qu'il importe de posséder: aimer les chevaux et les contacts avec le public.

Pour la vente des sujets et les services de saillie, il est constamment en contact avec d'autres éleveurs. D'autre part, Jeannot Comtois commerce les chevaux. Entre 1991 et 1993, il a acheté dans l'Est plus de 1100 juments gestantes pour les expédier dans l'Ouest où elles étaient en grande demande dans les entreprises spécialisées dans la cueillette d'urine de juments gravides. On en extrait des oestrogènes qui servent à la fabrication de médicaments qui servent au traitement des symptômes de la ménopause.

La ferme a développé également la vente d'urine de jument en chaleur que les chasseurs utilisent pour attirer les orignaux. Il engraisse également les poulins et pouliches qu'il réforme et vend lui-même la viande.

C'est en profitant de toutes les possibilités de l'élevage que Jeannot Comtois est parvenu à en vivre depuis dix ans et qu'il peut entrevoir l'avenir avec optimisme.



Jeannot et Diane Comtois, éleveurs de chevaux belges, ont fait un succès de cette production en s'y consacrant à temps plein.

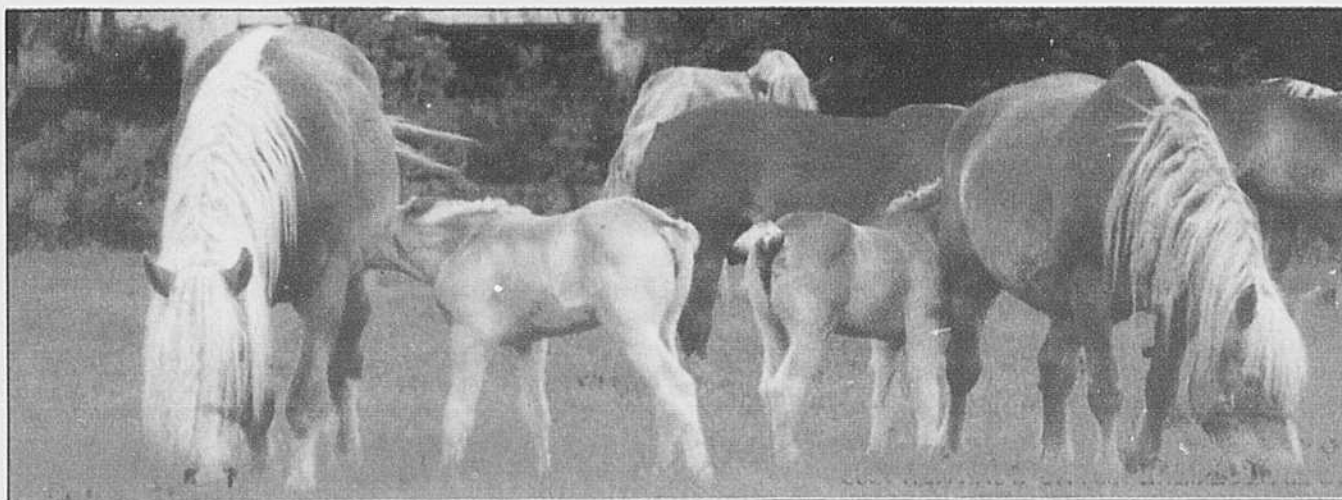
Mais rapidement, les vaches font place à des juments et un étalon de qualité, Strico, acheté en 1990. Cette année-là, Strico avait fini deuxième à l'exposition de Toronto et constituait donc un investissement majeur pour l'amélioration génétique du troupeau.

On me croyait un peu fou d'investir 6000 \$ dans un poulain d'un an, se souvient Jeannot Comtois. Cinq ans plus tard, il estime avoir fait un bon investissement. Le service d'accouplement qu'il offre, avec deux étalons maintenant, est très en demande. Ils ont sailli avec succès 69 juments, y compris celles de la ferme, cette année, et il faudra un troisième étalon pour répondre à la demande de la prochaine année.

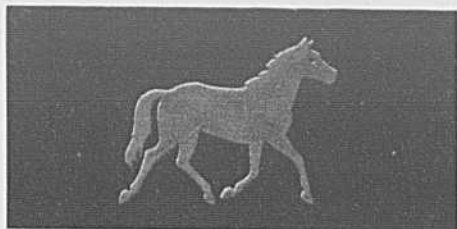
Le deuxième étalon est Kingsley, acheté en 1993 pour 7500 \$. Cet étalon d'un an s'était classé premier à l'exposition de Toronto. Les éleveurs voient rapidement la différence. Les qualités supérieures se transmet-

de la ferme vient faire l'examen de santé de la jument qui arrive pour la saillie et l'échographie suit la saillie pour confirmer la gestation. La Ferme Jeannot peut également faire le transport et assure la pension pour le temps nécessaire. L'insémination coûte 250 \$, plus les autres frais.

Jeannot Comtois affirme vouloir offrir ce service à bas prix pour améliorer la race. Tous les éleveurs en profiteront. En dix ans, Jeannot Comtois s'est bâti une clientèle



Quelques juments avec leurs petits au pâturage



Des chevaux «tant pour la charrue que pour le charroi»

Christine Larose

Le cultivateur aimait se servir du cheval plus que de tout autre animal domestique et en gardait un grand nombre. Il l'attelle pour la moindre sortie, guignolée, veillée, pour les nouveaux mariés ou le corbillard. Il s'en sert aux champs ainsi qu'à d'autres tâches comme le transport du bois de chauffage, la récolte de la glace. Voyons comment le cheval s'est implanté en Nouvelle-France et s'est intégré à la vie des habitants, pour finalement être supplanté par la machine.

Le cheval est inconnu en Amérique jusqu'au moment où les Européens commencent à s'y installer, introduisant des races. Les premiers chevaux importés d'Europe ont été amenés par des explorateurs comme Christophe Colomb, dès la fin du XVe siècle. Leur arrivée suit de près les explorations et les tentatives de colonisation. C'est ainsi que Louis XIV, voulant favoriser le développement des possessions françaises, décide d'y expédier des chevaux en cadeau aux gentilshommes méritants de la colonie, aux frais du Trésor de France. Il faut préciser que le coût du transport des chevaux est très élevé, soit le double de celui de l'animal lui-même. Le premier lot arrive à Québec en juillet 1665. Un Jésuite rapporte que les Amérindiens assistant au débarquement, s'étonnent «que les originaux de France soient si traitables et si souples à toutes les volontés de l'homme».

Après quelques envois seulement, en 1667, 1668 et 1670, la survie des chevaux est assurée en Nouvelle-France; ils se multiplient et s'adaptent dans un temps record. Ils formeront une race distincte, avec des traits rappelant leurs origines, mais aussi avec des caractéristiques nouvelles développées en s'adaptant au climat et à la vie en Amérique.

Les chevaux deviendront un élément indispensable de la vie sociale et économique en Nouvelle-France. Il n'y a qu'à voir le rapport du nombre de chevaux avec la population humaine: à partir de 1715 ou 1720, on y comptait un cheval pour cinq personnes, proportion qui demeure la même pendant deux cents ans. Le cheval constituera même un produit d'exportation après la fin du Régime français!

Le cheval, indispensable bête de labour et de trait

Jusqu'à la moitié du XVIIe siècle, les boeufs de trait sont rares, toutes les fermes n'en possèdent pas. Aussi, on ne tarde pas à faire usage de chevaux en plusieurs endroits. Ils servent si couramment aux travaux aratoires que des fonctionnaires s'inquiètent de leur trop grand nombre comparativement à celui des bêtes à cornes. Cet excédent risque, selon eux, de compromettre le succès de l'agriculture. Dès 1710, le gouverneur déplore que les habitants ne labourent pratiquement qu'avec des chevaux, ce qu'il considère comme un malheur pour la colonie.

Le cheval sert aux labours, au hersage et à la récolte. Et Jean Provencher précise que: «Sans enlever au boeuf ses qualités de force, d'économie de soins et d'aliments, le cheval, à la vérité, est le seul animal de trait vraiment adapté au climat de la vallée du Saint-Laurent. En hiver, il peut se déplacer même dans les hautes neiges molles, alors que le boeuf, aux pattes trop courtes, «flotte» et se retrouve immobilisé.» (1)

La prolifération de chevaux fait rapidement prendre l'habitude de la voiture en Nouvelle-France. Les routes d'été ne sont pas nombreuses et le cheval parcourt surtout ses distances sur la neige au début de 1700. L'hiver jette une route toute faite ou presque sous les patins des carioles. Au début, c'est la seule saison durant laquelle les habitants peuvent aller en voiture «traînant», car l'absence de routes ne permet pas encore de voyager «roulant» l'été. Les colons doivent alors s'accommoder du réseau des lacs et des cours d'eau sur le bord desquels ils sont installés.

Pendant 50 ans, soit de 1710 jusqu'à la Conquête, les administrateurs coloniaux, soutenus même par le roi, tentent sans succès de freiner la multiplication et l'usage des chevaux dans la vallée du Saint-Laurent. Et pour l'administration anglaise, l'usage des chevaux paraît avoir posé le même problème que sous le Régime français.

L'entrée du cheval dans les mœurs en Nouvelle-France contribue à distinguer cette société de la mère patrie. En France, les chevaux sont l'apanage de la classe noble et il n'y est pas courant de labourer avec des chevaux au XVIIIe siècle. Plus

Années de bouleversement

Pendant qu'une société britannique se développe dans la vallée du Saint-Laurent, la première moitié du XIXe siècle voit arriver de nouvelles techniques modifiant le travail des chevaux. La Révolution industrielle est précédée par des changements d'habitude et de mentalité qui tendent à développer le travail du cheval sur le plan technique. D'abord, le nombre de chevaux sur les fermes augmente avec régularité: entre 1765 et 1844, il passe en moyenne de 1,2 à 1,7, par exploitation, après une pointe à 2,2 en 1831. Et parallèlement, on expérimente des tâches plus mécaniques.

Dans certains cas, le travail confié au cheval annonce déjà la machine qui viendra le supplanter. Sur les fermes du Québec, on retrouve les chevaux rîvés au «horse-power» ou «haspar». Il s'agit d'une sorte de tapis roulant incliné que le cheval fait avancer sous ses pas, ce qui commande une machine agricole, une batteuse par exemple. Le cheval sert seulement de machine fixe, en attendant qu'une source d'énergie plus puissante et moins encombrante, moteur à vapeur ou moteur à explosion, vienne le remplacer. En dépit de ces changements, le cheval ne manque pas de tâches et demeure le moteur des déplacements terrestres.

Courses de chevaux improvisées et sportives

Les habitants, amateurs de chevaux et de promenades, sont très fiers de la valeur et de la vitesse de leurs bêtes. Depuis le tout début du XVIIIe siècle, ils s'adonnent à des courses de chevaux le dimanche à la sortie de la messe, l'hiver surtout. À preuve, cette ordonnance du 21 janvier 1708, faisant: «deffenses à toutes personnes, tant ceux qui mèneront leurs carioles que ceux qui monteront leurs chevaux, de les mettre au trot ni au galop quand ils sortiront de l'église, que lorsqu'ils en seront éloignés de 10 arpents, ensuite pourront donner à leurs chevaux le train qu'ils voudront.» (2) D'origine populaire, ces courses traditionnelles de chevaux font partie des mœurs canadiennes, ce qui n'empêche pas tous les Canadiens, quel que soit leur statut social, de s'y adonner. Cette passion des Canadiens explique la relative facilité avec laquelle les courses sportives de chevaux sont intégrées au sein de la société canadienne.

Le cheval de 1760, c'est presque l'automobile de 1960-1970 socialement. On n'a qu'à considérer le nombre par famille, la fierté dont on l'entoure, la compétition qu'il suscite. Sans compter que la conduite ou même la propriété du cheval confiées de plus en plus aux fils, ce qui en fait déborder l'usage au-delà du strict nécessaire. C'est ainsi que cheval et automobile se rejoignent à deux cents ans de distance.

(1) Jean Provencher, C'était le printemps, Montréal, Boréal Express, 1980, pp. 53-54.

(2) Paul Bernier, Le Cheval canadien, Sillery, Septentrion, 1992, p. 58.

Source principale: Paul Bernier, Le Cheval canadien, Sillery, Septentrion, 1992, 163p. disponible en librairie et se détaille 25\$



«Foire agricole à Maniwaki», 1948. Fonds Joseph Mercure. Archives nationales du Québec à Montréal.

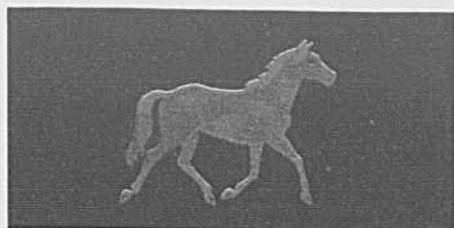


«Partie de pêche. Première sortie des élèves de Joseph Mercure» (Frère des Écoles chrétiennes), 3 juin 1918. Fonds Joseph Mercure. Archives nationales du Québec à Montréal.

Le cheval entre dans les mœurs

Utile en Nouvelle-France, le cheval devient l'un des éléments essentiels du mode de vie de l'habitant, peut-être son meilleur ami. L'usage de chevaux se confond avec le train de vie, les habitudes sociales, la réussite matérielle. Le cheval est un moyen d'ascension sociale comme de contestation de l'autorité en Nouvelle-France, laquelle tente d'en modérer l'élevage et même d'en diminuer le nombre dans la colonie. Moins d'un demi-siècle après sa transplantation, le cheval est vu comme un objet plus encombrant qu'utile, qui bouleverse les habitudes sociales.

lent que le cheval, le boeuf est semble-t-il de force plus égale; de plus, un boeuf coûte moins cher à acheter et entretenir qu'un cheval, hors de prix pour un paysan français. En Nouvelle-France, l'élevage des chevaux réduit donc certains écarts entre les groupes sociaux et permet aux habitants une autonomie et un style de vie qu'ils n'auraient jamais connu en France. La colonie semble un milieu plus favorable à l'usage généralisé des chevaux, que les administrateurs ont eux-mêmes favorisé au nom du développement agricole.



L'élevage du cheval: important dans l'économie

Rénauld Bourgeois

Les quelque 53 800 chevaux et poneys gardés au Québec entraînent des dépenses de quelque 353,6 millions de dollars. Il s'agit donc, au chapitre des dépenses, de la quatrième activité agricole en importance après le lait, le porc et les céréales. De plus, le cheval procure plus de 8600 emplois à temps plein et rapporte 255,7 millions de dollars en salaires et autres revenus bruts.

Ces chiffres proviennent de l'étude Le cheval dans l'économie du Québec rendue publique le 29 novembre dernier par les responsables de la filière cheval. Elle a été réalisée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, en collaboration avec le Bureau de la statistique du Québec avec la participation active de l'industrie québécoise du cheval.

Évaluation de la population chevaline

Cette étude économique visait à répondre aux interrogations de l'industrie sur l'importance de cet élevage. Ce fut l'une des questions soulevées lors des premières rencontres de la filière. On fit une priorité du recensement de la population chevaline et de l'évaluation des retombées économiques. Le travail a commencé en août 1993 et vient de se terminer. Il a été validé par les diverses associations qui regroupent des femmes et hommes de chevaux à partir de leurs listes et connaissances du milieu.

Le regroupement par région agricole donne:

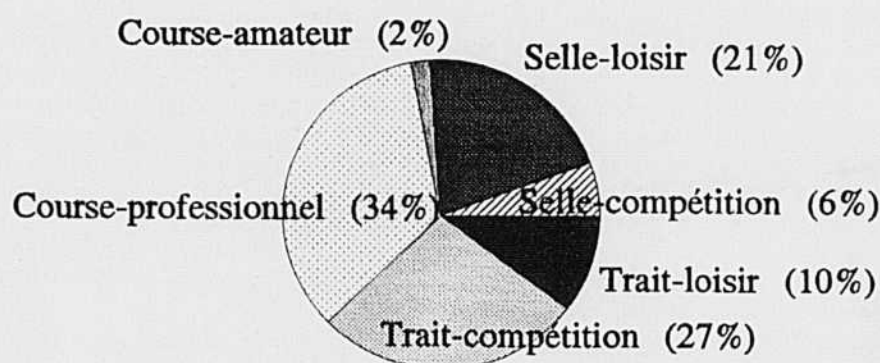
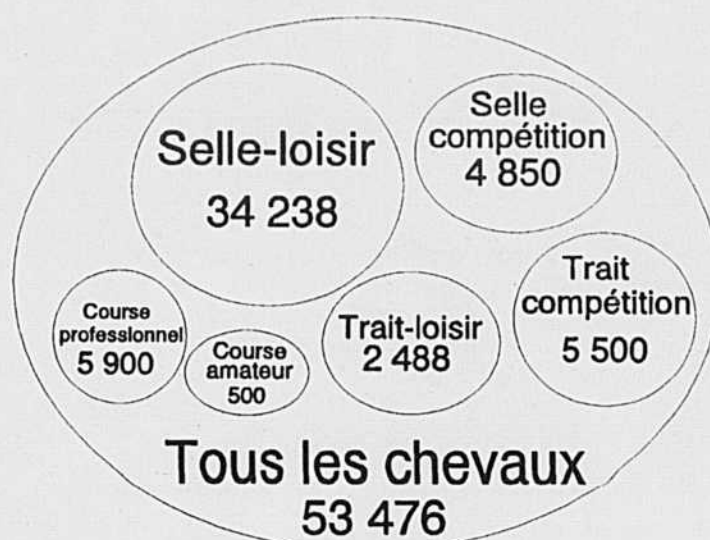
Région	Nb de chevaux
Nord de Montréal	12 239
Richelieu-Saint-Hyacinthe	9 493
Sud-Ouest de Montréal	6 434
Québec	5 218
Outaouais-Laurentides	5 175
Estrée	3 686
Bois-Francs	2 993
Bas-Saint-Laurent/	
Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine	2 435
Beauce-Appalaches	2 150
Mauricie	1 847
Abitibi-Témiscamingue	1 094
Saguenay-	
Lac-Saint-Jean-Côte-Nord	1 081

On note une concentration des chevaux dans les régions à forte densité de population. Cela s'explique par le fait que le loisir est maintenant la principale utilisation du cheval. En effet, la répartition des chevaux en fonction de leur utilisation indique que la majorité d'entre eux, soit 34 238, sont utilisés pour la selle de loisir.

L'étude ne classe pas les chevaux par race mais par catégorie d'activité: selle de loisir, selle de compétition (4 850 chevaux), courses professionnelles (5 900), courses amateur (500), trait de loisir (2 488) et trait de compétition (5 500). C'est donc 64 % des chevaux qui sont utilisés principalement pour l'équitation de loisir.

Retombées économiques

Le Bureau de la statistique du Québec a développé un modèle qui a permis d'évaluer l'impact économique de cet élevage. On a pu ainsi déterminer les coûts annuels moyens reliés à l'utilisation d'un cheval selon les secteurs d'activités retenus pour l'étude. Annuellement, un cheval de selle de compétition coûte 8 448 \$; un cheval



Coûts moyens annuels par cheval et par secteur d'activité

Secteur d'activité	Selle comp.	Selle loisir	Course amateur	Course profes.	Trait comp.	Trait loisir
Nombre de chevaux	4 850	34 238	500	5 900	5 500	2 488
Frais variables (\$)	7 560	2 853	5 975	14 784	6 241	3 476
Frais fixes (\$)	75	75	180	598	343	230
Amortissement (\$)	813	763	813	813	813	763
COÛTS TOTAUX ANNUELS POUR UN CHEVAL (\$)	8 448	3 691	6 968	16 195	7 397	4 469

Le BSQ a ajouté aux dépenses le montant d'argent (salaires bruts et charges patronales) issu des heures de travail payées.

de selle de loisir, 3 691 \$; un cheval de course amateur, 6 968 \$; un cheval de course professionnelle, 16 195 \$; un cheval de trait de compétition, 7 397 \$ et, finalement, un cheval de trait de loisir coûte 4 469 \$.

Ces coûts individuels entraînent des dépenses totales de 353,6 millions de dollars pour l'ensemble de la population chevaline. Les principaux postes sont l'alimentation (52 millions), les déplacements, le logement et les repas (19,5 millions), les soins vétérinaires (18,7 millions), la maréchalerie (17 millions), etc. L'étude n'évalue pas cependant les retombées économiques reliées aux hippodromes et à l'assistance aux courses et autres activités équestres.

L'industrie crée 7 061 emplois, sans comptabiliser les entrepreneurs ayant des entreprises individuelles, comme les agriculteurs, les professionnels, tels les vétérinaires, et les entraîneurs et conducteurs du domaine des courses. L'étude évalue à 124,6 le nombre de médecins vétérinaires, à temps plein, nécessaires pour offrir les services aux chevaux du Québec.

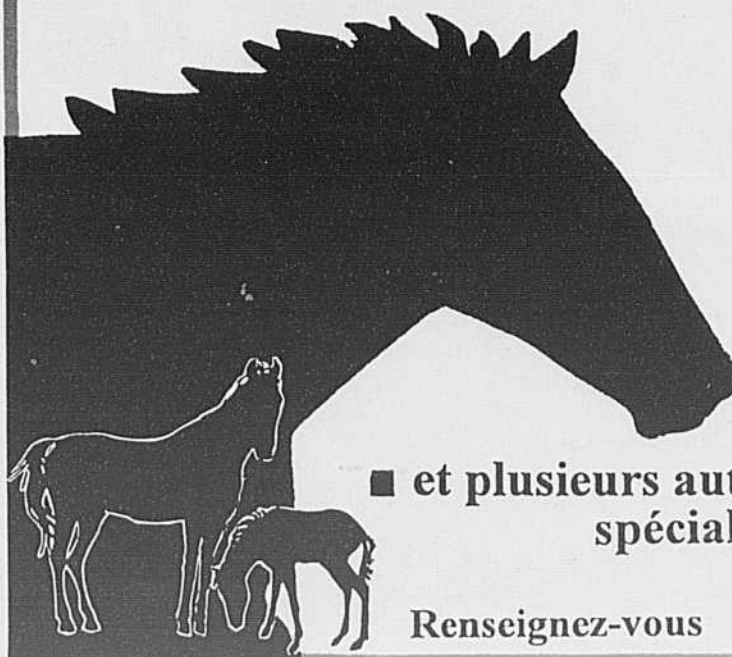
Un peu plus de 60 % des emplois (4 519,5) sont reliés au secteur de l'agriculture.

Compte tenu de la diversité du secteur, il est difficile de la comparer avec les autres productions agricoles. Il se situe cependant au quatrième rang sur la base des dépenses à la ferme, après le lait (875 millions de dollars), le porc (611 millions) et les céréales (452 millions). L'aviculture (287 millions) vient au cinquième rang.

Même si la population chevaline a beaucoup décliné au Québec depuis 1941, où elle avait atteint son apogée avec quelque 330 000 têtes, elle reste encore importante dans l'économie agricole.

NUTREQUINE

Gamme complète et performante pour répondre aux besoins du cheval à tous les stades de sa vie



■ **Pollo EX**

■ **NUTRI-PERFORMA**

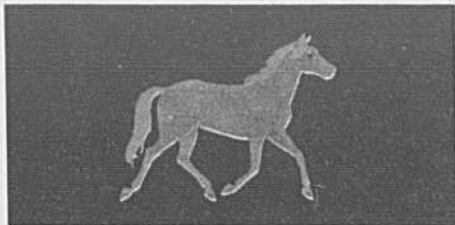
 **Nutribec**
l'expertise!

■ et plusieurs autres produits spécialisés

partenaire de

 Recherche Equine Kentucky
INCORPORÉE

Renseignez-vous 1-800-667-5921



Une expérience de débardage avec des chevaux

Gaétan Nadeau

Dans la réserve de Parke, à Saint-Alexandre de Kamouraska, le Centre d'exploitation multi-ressources, un organisme sans but lucratif, vient de compléter une étude sur l'utilisation des chevaux en complément de la force mécanique en forêt. Une équipe d'une demi-douzaine de forestiers ont mis à l'épreuve des méthodes de coupe qui combinaient le cheval avec une débusqueuse, avec un porteur, un VTT avec chargeuse, et un tracteur avec chargeuse. Le Fédéral a souscrit 52 000 \$ pour cette étude de 150 000 \$.

Le Centre d'exploitation multi-ressources est maintenant responsable de la gestion de la réserve de Parke, qui était, il n'y a pas longtemps, un parc provincial destiné à l'éducation en matière de foresterie.

Monsieur Rémi Bourgoin, éleveur de chevaux de race canadienne, et Mme Catherine Beaudoin, ingénieure forestier, ont mis à l'épreuve deux juments de race canadienne et une jument percheron croisée. Les chevaux étaient utilisés uniquement pour le débardage sur le parterre de coupe. Le parterre de coupe était composé de divers sentiers de 43 mètres en moyenne. Ces sentiers menaient à un sentier principal dont la longueur moyenne était de 522 mètres. Sur ces sentiers, on utilisait uniquement des moyens mécaniques. Le bois était transporté à une jetée pour qu'un camion puisse en prendre livraison. Pour le



tronçonnage, deux méthodes furent utilisées, soit à l'empilement du sentier principal, soit à la jetée.

Mme Beaudoin précise que toute expérience de ce type est tributaire du terrain disponible. Dans le cas présent, il s'agit d'un terrain en pente faible (4 à 8%), l'épaisseur des dépôts est mince (0 à 50 cm), les affleurements pierreux sont de modérés à forts. En d'autres circonstances, le rendement des équipes aurait pu différer dans un sens comme dans l'autre. Impossible donc de comparer le rendement de cette expérience avec une moyenne quelconque.

Le peuplement forestier était composé à 73% de résineux et à 27% de feuillus. La hauteur des arbres variait entre 17 et 22 mètres. L'âge de cette forêt est estimé à 90 ans. M. Bourgoin s'est livré devant la presse à une démonstration de débardage à l'aide du cheval. La routine demande moins de deux minutes. Les billots sont ainsi attachés, transportés sur une distance de vingt mètres et déposés près du sentier.

Les horaires de travail furent organisés en fonction des besoins physiologiques des chevaux. Le cycle de digestion du cheval étant de deux heures trente, des

pauses d'une demi-heure prenaient place à la même intervalle. La journée débutait à huit heures, pour se terminer à seize heures trente. De cette façon, M. Bourgoin cherchait à réduire l'affaiblissement et l'amaigrissement des bêtes, chose qu'on remarque souvent sur de tels chantiers. L'animal privé de nourriture, au moment où son organisme le requiert, utilise ses réserves pour travailler. À la longue, le cheval maigrit et faiblit. Ce problème fut résolu au cours de cette expérience.

Les équipements normalement utilisés firent aussi l'objet d'une révision. Les sangles furent placées différemment afin d'éviter les blessures aux membres arrière. De même, les matériaux utilisés pour les sangles absorbent mieux les chocs lorsque les billots restent pris dans une aspérité du terrain. M. Bourgoin et son équipe ont fabriqué un protecteur de billot qui permet à la fois d'améliorer le glissement et d'éviter un certain nombre de blessures au cheval, tout en étant plus résistant et moins encombrant que les protecteurs traditionnels. Pour les fers, on a recherché la combinaison idéale, ce qui fut l'objet de plusieurs essais.

Six travailleurs forestiers ont participé à cette expérience. Mais il fallut rencontrer onze postulants pour trouver le personnel nécessaire. Ce qui fait dire à M. Bourgoin que le travail avec des chevaux n'est pas une activité économique à la portée de tous. Il faut aimer les chevaux, comprendre leur psychologie, avoir la patience pour le dressage, et prévoir les éléments qui peuvent nuire à l'efficacité du cheval.

Par exemple, la coupe du bois doit se faire dans une direction qui facilitera les mouvements du cheval.

L'expérience démontre que la gestion de la coupe avec chevaux et moyens mécaniques est possible. L'intérêt de cette formule se situe au niveau de la régénération de la forêt. La densité de tiges avant la coupe était de 43 000 tiges/hectare. Après la coupe, on en dénombrait 31 000 tiges/hectares. Sous ce chapitre, le cheval surclasse les moyens mécaniques. Une équipe d'abattage (deux hommes avec un cheval) pouvait livrer 4.1 cordes de huit pieds par jour.

La responsable du projet, Mme Beaudoin, examine maintenant la rentabilité économique de l'opération. Ces chiffres seront disponibles au cours de 1996. Mais elle indique que cette expérience a ses limites. Il a fallu trois semaines pour former le personnel. L'efficacité des équipes n'est apparue qu'après une certaine période d'expérimentation. La disponibilité des moyens mécaniques a parfois fait défaut. Ce qui fait que le transport entre les sentiers et la jetée ne se faisait que les deux derniers jours de la semaine de travail. Difficile de déterminer ainsi si la mécanique aurait nu au travail des chevaux et vice-versa.

Quant à M. Bourgoin, il ne croit pas que le cheval trouvera un usage universel et il ne le souhaite pas. Il doute qu'une forte demande puisse trouver un nombre adéquat d'éleveurs responsables, amenant ainsi un lot de mauvais traitements aux bêtes. D'autre part, l'efficacité comparée du cheval est énormément tributaire du terrain où on intervient. Mais chose certaine, comme nous avons pu le voir sur place, dans certaines conditions, le cheval est efficace et s'inscrit, mieux que n'importe quelle autre méthode, dans un processus de développement durable.

Nouveau tapis roulant

Régnald Bourgeois

Le Groupe de recherche en médecine équine du Québec a fait l'acquisition d'un nouveau tapis roulant. Ce tapis, utilisé dans le cadre de programmes de recherche, servira à diagnostiquer les problèmes de performance chez les chevaux et à évaluer différents paramètres de la physiologie de l'exercice.

L'achat de ce premier tapis roulant au Québec a été rendu possible grâce aux contributions de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à laquelle sont affiliés le Groupe, la Société des propriétaires et éleveurs de chevaux Standardbred, la Fédération équestre et Québec à cheval et à la coordination de la filière cheval.



Cindy C., une jument Quarter Horse, a été la première à faire le essai du nouveau tapis roulant.

ANNONCES CLASSÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 7 % (TPS) et une autre de 6,5 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessous mentionnés.

COÛT DE L'INSERTION

- 1 à 4 insertions ou insertions non consécutives
- Prix minimum (20 mots et moins): 11,20\$ la parution
- Annonce sans cadre: 0,56\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 4,60\$ plus 0,56\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 3,60\$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce; 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 8,40\$ la parution

5 insertions consécutives et plus d'un même texte RABAIS DE 20%

- Prix minimum (20 mots et moins): 9,00\$ la parution.
- Annonce sans cadre: 0,45\$ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras: supplément de 3,68\$ plus 0,45\$ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans: 2,90\$ la ligne agate (14 lignes=1 pouce; 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée: 6,72\$ la parution

Annonces classées commerciales: 4,00\$ la ligne agate

Représentants: Robert Bissonnette, Christian Guinard et Sylvain Joubert

Indiquer CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, no de téléphone, code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

LES ANNONCES CLASSÉES SONT PAYABLES À L'AVANCE



Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le jeudi avant 12h00 (midi) précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit:
LES ANNONCES CLASSÉES LA TERRE DE CHEZ NOUS
Maison de l'UPA
555, Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Tél. (514) 679-0530
Fax: (514) 670-4788

Ligne directe Montréal: 521-4850
(entre 8h45 et 16h30 seulement)

ANIMAUX DEMANDES

ATTENTION! ATTENTION!
Je suis acheteur de taures ouverts et de taures gestantes, aussi de fermes avec roulant et animaux laitiers.

S'adresser:
CLÉMENT CHOINIERE
116 Route 139
(514) 375-4022
Cell.: (514) 777-6971
Fax: (514) 375-3783

ATTENTION

Je suis acheteur de taures et vaches fraîches ou vèlant bientôt.

Tél.: (514) 549-4163

Achèterais GÉNISSES Holstein et autres races de boucherie de 0 à 2 mois; aussi tout type de FERMES à vendre. (514)347-6596.

ANIMAUX A VENDRE

FERME CHIAPPUTO

ELEVAGES EXOTIQUES
Cerfs et Autruches
Autruches noires
Zimbabwe blues
Tél.: 514-266-2460
Fax: 514-266-2416

ATTENTION GRAND CHOIX DE TAURES VÈLÉES EN TOUT TEMPS

Croisées - NIP
Pur sang Holstein
S.V.P. communiquez avec Roger Bousquet à
BOVITER INC.
1425, grand rang, St-François
Saint-Hyacinthe
(514) 774-7949



Vous cherchez une alternative à l'agriculture ou un allègement fiscal. Vous en avez assez de la traite ou vous ne savez plus quelle spécialité agricole choisir. L'élevage des cerfs rouges peut être la réponse à vos questions.

Un simple appel pour en savoir plus.

PETER

Tél.: (613) 764-3825

ABREUVOIRS CHAUFFANTS

★ Canarm ★ Nelson ★
Peu importe votre production: bovins laitiers ou de boucherie, moutons, chevaux, cervidés, ratites, etc... nous avons l'abreuvoir chauffant qu'il vous faut. Garantie 1 an, sur pièces et main-d'œuvre.

POUR INFORMATIONS OU COMMANDER
Agri-Spec inc.
142, Martineau
St-Hyacinthe, Qc J2S 8B1
(800) 665-8389
(514) 796-1414 (fax)
Demandez notre catalogue gratuit

100 TÊTES et plus CHAROLAIS pur sang enregistrées, incluant 10 TAUREAUX de 6 à 36 mois. La majorité de ces taureaux sont des descendants du fameux POKER ACE. Nous vendons aussi semences et embryons congelés de taureaux très prestigieux et populaires. Ferme: Gilles Robin (418)248-4517.

Ranch Charolais R.Chabot

AGNELLES F2 (50) saillies Romanov Suffolk; 50 BREBIS F2 gestantes. Troupeau de qualité. Tél.: (819) 889-2729.

ANIMAUX LAITIERS
VACHES et TAURES Holstein pur sang ou croisées, vèlées ou devant vèler sous peu. NORMAND THIÉRIEN, 110 Montée Allard, Saint-Jacques, cté Montcalm. Tél.: (514)839-2749.

ANIMAUX LAITIERS

Vaches laitières pur sang ou croisées, devant vèler sous peu, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. JACQUES OUMET. Terrebonne. (514)471-8181.

ASS. DES ÉLEVÉURS BOVINS CHAROLAIS
Anne-Marie Christen
Tél.: (514) 797-2245

ASSOCIATION SIMMENTAL DU QUÉBEC. Pour info: Normande Savard (418) 328-4103.

AUTRUCHES reproducteurs, 15,000\$/couple. EMEUS reproducteurs 5,850\$/couple. Pourquoi payer plus cher! Directement de l'éleveur, transport, microchip, historique de leur ponte, certifiés vétérinaire. Marial (514)549-2090.

AUTRUCHES émeus, bonne sélection sur la ferme, prix responsables, service après vente. Près Montréal, Ferme Autruches Laurentiennes, Irwin, (800)569-3844, (514)569-3332.

BELGE. Jument pur sang enregistrée de 3 ans. Tél.: (418)387-2287 heure des repas.

BISON

Jeunes femelles 8 mois à 2 1/2 ans, excellente génétique; CHAÎNE d'écurer d'étable neuve. Ferme La Bissonnière, St-Prospère. Tél./Fax. (418)328-3669.

BISONS (11) à vendre: 1 femelle 1 an, 4 femelles 2 ans, 1 femelle 8 ans, 2 mâles 1 an, 2 mâles 2 ans et 1 mâle 3 ans. Prix demandé 25,500\$. (514)649-2237.

BLONDE D'AQUITAINE pur sang: un taureau de 2 ans, très beau choix de taureaux et femelles de l'année. Bienvenue. (418)453-2475.

BLONDE D'AQUITAINE à vendre. Taureaux "fullblood": (3) 20 mois, (1) 3 ans, (1) 4 ans. Région Bois-Francs. Tél.: (819) 367-3013.

Saint-Vincent Charolais
Venez réserver votre troupeau dès maintenant. Laissez nous un léger dépôt et nous l'hivernerons pour vous.
Brigitte (514) 836-2590
St-Cutbert (Québec)

BLONDE D'AQUITAINE
Taureaux "fullblood" éprouvés à domicile par le MAPAQ; aussi quelques femelles. Tél.: (819) 344-2804.

BOUC Alpin pur sang et bouc Toggenbourg pur sang, adultes, prêts à servir. Tél.: (514) 258-2395.

BOUVIER Bernois: chiots pur sang à vendre, prix 600\$ chacun. Tél.: (514) 534-5691.

BRAHMA: 6 belles femelles gestantes et 1 taureau Brahma à vendre; aussi JUMENT Quarter Horse 3 ans, p.s.e. Tél.: (514)793-4169.

Beau groupe de 12 GÉNISSES Charolais enregistrées entre 6 et 9 mois. Plus de la moitié sont "polled". Inf.: (819)224-7647.

CHAROLAIS

20 Génisses pur sang enr. sans cornes, 3 et 4 générations sans cornes, provenant de notre troupeau acheté dans l'Ouest. (819)397-2972.

CHAROLAIS

40 Taures de 2 ans garanties gestantes d'un taureau Hereford. Tél.: (819) 397-2972.

CHAROLAIS

Taureaux, vaches, génisses, troupeau éprouvé MAPAQ. Tél.: (819) 389-2170.

CHEVAUX (2) Belges gelding très dociles, idéal pour promenade. Tél.: (514) 258-2564.

CHEVAUX PERCHERONS
Juments, poulains, pouliches noirs et gris. Tél.: (418) 268-8803 après 18h30.

CHEVAUX

Dressage de chevaux de tout genre, de la préparation et présentation au licou pour exposition à l'attelage simple et double, peu importe votre utilité etc... CHEVAUX à vendre en tout temps. Marcel Couture (418)328-3591.

CHOIX de CHEVAUX de selle et de selle et voiture. Tél.: (514) 438-4878, cellulaire (514) 497-7872.

EXEMPTS LEUCOSE: Taureaux, vaches laitières pur sang Holstein provenant troupeau classifié, contrôlé officiel, moyenne 8,800 kg. Ferme Gidro Inc. (418)935-3619.

GRANDE POULICHE 2 1/2 ans demi-sang Hackney-Clydesdale, 4 bas blancs, brun pommelé noir, 15,2 mains, 1,200 lb. Très belle bête, beaucoup d'action. (418)774-6573.



Jean-Marc Leblanc Holstein

ACHAT - VENTE - ÉCHANGE
Vaches fraîches ou vèlant bientôt, taures ouvertes et gestantes. Taureaux - Troupeau complet pur-sang et croisés. Satisfaction garantie
Tél.: 819-285-2929
St-Sylvestre, Québec

HOLSTEIN ROCHALAIN
Taures pur sang 1er et 2e veau, taureaux prêts pour le service. J. Alain Laroche, St-Albert, (819) 353-2910.

HOLSTEIN

Jeune taureau de 12 mois prêt pour le service, fils de Jed, mère 3,5 protéines, très bon pedigree. Pierre Caron, Plessisville. (819)362-7682.



C.P. 1650
Berthierville J0K 1A0
Tél.: (514) 836-1992
Fax: (514) 836-6769

Association Angus du Québec
inf.: Claude Lavallée
tél.: (514) 464-6493

Association Blonde d'Aquitaine du Québec
inf.: Gaëtan Hince
tél.: (819) 359-2397

Association Hereford du Québec
inf.: Claude Bouffard
tél.: (819) 752-9581

Association des éleveurs Limousin du Québec
inf.: Jérôme Poirier
tél.: (514) 799-4073

Association Piémontais du Québec
inf.: Suzanne Fortin
tél.: (514) 532-3675

Association Shorthorn du Québec
inf.: Raymond Dempsey
tél.: (418) 453-2908

HOLSTEIN

Taures et vaches fraîches vèlées ou vèlant sous peu. ACHAT - VENTE. Tél.: (418) 833-6563.

JUMENTS (2) Canadiennes noires: 10 ans (1,300 lb), 16 ans (1,400 lb), dressées selle et voiture, simple ou double, 4,000\$. (2) (418)886-2332.

JUMENTS (2) noires Percheronnes 5 ans, pesant la tonne, avec papier, dotées en double et en simple. Tél.: (514) 452-4007.

LIMOUSIN

Vaches et taures gestantes «full-blood», descendantes de grandes championnes d'exposition. Demander Normand (819)826-5986 rés., (819)826-6543 travail.

LIMOUSIN

14 Taureaux 6-18 mois, 12 femelles 6 mois et+, taures et vaches gestantes, plusieurs sans cornes, tous enregistrés. (514)799-4073.

PERCHERON: 1 pouliche 2 ans grise 16,2 mains. Tél.: heure des repas (418) 253-5882.

SANGLIERS

Sujets de différents âges disponibles pour la reproduction, la chasse et la consommation. Le Parc des Sangliers Enr., Ste-Louise (418)354-2060, (418)354-2277.

SIMMENTAL

2 Taureaux de 2 ans, 10 taureaux de l'année, acérés et bien musclés, tous "fullblood". Possibilité de livraison. (418)428-3851.

TAUREAU Limousin pur sang à vendre âgé de 14 mois. Tél.: (418) 464-4073.

TAURES Holstein croisées vèlant en janvier et février. Inf.: Ferme Gêmeau Enr., Danville (819) 848-2046.

VACHES (40) croisées Simmental Charolais saillies Charolais, plusieurs avec veaux de sept. oct.; TAUREAU Angus rouge 20 mois avec indice, 1,800\$; TAUREAU Simmental pur sang, 1,000\$; TAUREAU Charolais 22 mois avec indice 111, 2,000\$; CHAROLAIS "polled" pur sang 1,400\$. (418)236-9216.

VACHES LAITIÈRES

Achat, vente de vaches, taures Holstein croisées ou pur sang, fraîches ou vèlant sous peu. Aussi acheteur de génisses et troupeaux complets. DONALD LAMONTAGNE, St-Pierre-Baptiste, (418)428-3826, 428-9791.

VACHES LAITIÈRES

Vaches et taures Holstein (10) pur sang, fraîches ou vèlant bientôt. Inf. (418)453-2145, 453-2060.

VACHES et TAURES Holstein pur sang fraîches ou vèlant sous peu, à vendre. Tél.: (514) 296-4450.

VACHES à boeuf (60) avec veaux ou dues sous peu, 25 taures, Charolais, Simmental, Limousin. Tél.: après 18h00 (514) 589-5509.

VEAUX 400 à 500 lb Hereford x Charolais, 10 femelles et 3 mâles. Tél.: (819) 225-4102.

A VENDRE DIVERS

PORTES DE GARAGE

Résidentielles
Commerciales
Industrielles
Opérateurs électriques
Service d'urgence
Entretien
Réparation
Estimation gratuite

LES PORTES
ALAIN BOURASSA INC.
3255, rue Marconi
Mascouche (Québec)
Tél.: (514) 474-4924
Pagette: 854-8841

IRRIGATION

Pompes
Cigleues - canons
tuyaux d'aluminium
Systèmes complets
Fermes - vergers - serres
Pépinières

GOUTTE À GOUTTE

Dubois & Fils Ltée
750 Notre-Dame
St-Rémi, Qué. J0L 2L0
Tél.: 1-514-454-4641
Fax: 1-514-454-4644
Sans frais: 1-800-463-9999

TAPIS DE CAOUTCHOUC POUR ÉTABLE

DIMENSIONS SUR MESURE SI DÉSIRÉ.
LÉVIS
1-800-463-5282

RÉSERVOIRS
RÉSISTANTS
HAUTE
DENSITÉ EN
POLYÉTHYLENE
SPÉCIAL
D'AUTOMNE

EXEMPLE DE PRIX:
2500 gal. U.S.: \$1350.00
F.O.B. dépôt

ALPINE LTÉE
ENGRAIS LIQUIDE
DÉPÔT
ST-GERMAIN DE
GRANTHAM
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
(514) 771-1742

A vendre SNOWMOBILE B-12 BOMBARDIER (1948) restauré à neuf, un vrai bijou, a été utilisé pour faire le film Bombardier, idéal pour promenade ou transport de personnel. Prix payé 18,000\$, spécial 12,900\$. Demander Roger (514)649-2237.

BARILS (12,000) de différentes grandeurs de 8,00\$ à 15,00\$; CHAUDIÈRES 3 gal., 4 gallons; RÉSERVOIR 220 gallons. Tél.: (514) 777-2902.

BARRIÈRES

Mangeoires à carcan, mangeoires à balles rondes, cage de rétention, balance électronique, cages taillie-sabot, lève-vache, cage à veau, pompe pré-fosse. NEUFS. Équi. P.F.B. (819)398-7112

BATTERIE ÉLECTRIQUE

À vendre batterie électrique Gallagher très reconnue, garantie 2 ans. On fait réparation et vente de systèmes temporaires pour les pacages. JOCELYN AUTOTTE, St-Joachim-de-Courval. (819)397-2972

BULK TANK

Neufs et usagés. Échange accepté. Vente et service. Bassins pour eau d'étable. Réparation de fuites intérieures sur bassins refroidisseurs. Loc. Entreprises André Leblanc Inc. (514)792-6291.

CHAÎNE d'écurer Idéale droite, seulement 5 mois d'usage; PORTE de garage 14' x 14'. Tél.: midi ou soir (819) 389-5378.

COMPRESSEUR Surge 100 + avec huileur à l'huile ajustable, contrôle d'air Vacurex Westfalia, très propre. Tél.: (514) 549-4905.

Chaîne d'écurer d'étable

Fabriquons 2 modèles, mêmes spécifications que Idéale ou Houle, s'adapte à tout écurer existant. Neuve (testée par des ingénieurs), fait d'acier gradé de 1re qualité, directement de l'usine, 6,35\$/pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. (514)372-6459, soir 372-8664.

Contenants de plastique

BARILS acier, carton, plastique, différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (514) 792-3386

DISTRIBUTEUR JAMCO

REMORQUE à ANIMAUX
"Fifth wheel" ou "bumper" aluminium ou acier.

DISTRIBUTION MMT

225 Longue Pointe, St-Malachie
G0R 3N0 (418)642-2207.

EQUIPEMENT SUCRIERIE

Fabrication, réparation. Poirier, Ste-Scholastique, Tél.: (514) 258-3886.

EVAPORATEUR complet, pannes, bassins, siroliers, etc... Neuf ou usagé. Directement du fabricant à prix compétitif. Soudure à l'argon. Venez nous rencontrer. L.S. Bilodeau à St-Ephrem-de-Beauce (418)484-2013.

POUBELLE DU SKI

Achat, vente, neuf, usagé, location, réparation, planches neige, patins, vêtements. Livraison partout. 8278 St-Laurent, Montréal (514) 384-8758.

PRODUITS DE PORCHERIE

Lumières chauffantes 175 watts Philips, 6,95\$/unité. 18 sortes de produits pour combattre toute sorte de vermines. Produits d'éclairage de tout genre. Fluorescents compacts 20 watts Panasonic. Aussi insecticides de tout genre. Nous faisons la livraison. Permis de pesticides P750631. Ouvert 7 jours/semaine. Inf.: 1-800-363-3552.

REMORQUE 4 chevaux très bonne condition, 1,800\$; VOITURE d'attelage d'exposition pour chevaux lourds sur roues de bois, sur bandage de fer; CHEVAUX Appaloosa, Quarter Horse et Paint toujours disponibles. (514)836-2590.

RÉSÉROIRS (2) diesel avec pompe: 500 et 200 gal.; CHARRUE Overum 3 raies ajustable; NIVELEUSE 14, 1/2; VIBRO Alloway 18, 1/2. (514)783-6129.

Remorque la Chevauchée
Achat, vente, échange. Vaste choix neufs et usagés: animaux, utilitaires, plate-forme, tapis caoutchouc, etc... Choisissez votre modèle, nous vous le fabriquerons. Granby. (514)375-2203, après 18h00 (514)378-1354.

SIROP D'ÉRABLE 100 barils. Tél.: (418) 268-8974.

Vous êtes à proximité de bran de scie? J'ai une FOURNAISE avec convoyeur à vendre! Prix spécial. (819) 846-3539.

BATIMENTS

Vous voulez construire? Pensez AgriTECH S.D.

- Construction clé en main
- Rénovations
- Surveillance de travaux
- Plans et devis
- ESTIMATION GRATUITE

précis, rapide, économique!
(418) 834-5350 1-800-827-5350

CONSTRUCTION

- Mur Sandwich
- Ventilation naturelle
- Lattes de béton
- Muret de soutien
- Enclos d'engraissement préfabriqué
- Plancher chauffant
- Trémie MAXIMAT

1-800-946-2797

GRANDES PORTES DE GARAGE

SPÉCIAL!
Fabricant de portes de garage, en bois et en acier, ou aluminium isolé à l'uréthane, ouvre-portes électriques résidentiels et industriels. Vente, installation.

PORTES DE GARAGES L.D.G.
2045, Visitation, Joliette.
Bur.: (514) 756-2309
Rés.: (514) 759-5311

REDRESSÉMENT - LEVAGE TRANSPORT BÂTIMENTS

Travaux en toutes saisons. HILAIRE GAGNÉ INC., St-Cyrille, comté Drummond, président Jean-Paul Gagné. (819) 397-2333.

BOIS-MATÉRIAUX

Tuyaux pour ponts "Neufs ou Usagés"

FOIN, PAILLE et RIPE en sacs. Achat et vente au Québec et U.S.A. Inf.: Rolland Gosselin, St-Lazare-de-Bellechasse, Tél.: (418) 883-3608.

FOIN, PAILLE à vendre. Transport inclus. Gaston Hébert, St-Jean-Christophe, Lévis, Tél.: après 21h00 (418) 839-1565.

JACQUES VILLENEUVE et FILS INC. Vente et transport de foin, paille et rpe de bois en sac. Tél.: (514) 478-1526.

MAÏS-GRAIN

Achat vente transport. Ferme de la Verdure Inc., Laurent Brouillard, St-Marcel. Tél.: (514) 794-2070.

Maïs-grain sec et humide

ACHAT et VENTE à l'année. P.E.D. Rainville Inc., 372 route 137, St-Thomas d'Aquin. Tél.: (514) 796-5050.

PAILLE d'avoine à vendre, environ 2,000 balles. Tél.: soir après 18h00 (819) 392-2651 Yvon.

PAILLE à vendre. Jean-Claude Chaumont. Tél.: (514) 478-4308.

MACHINES - OUTILLAGE

CENTRE DU PNEU UPTON INC.

rang carrière upton

Vente et réparation de pneus agricoles

Firestone - Good Year - Taurus Gros et détail

Roues doubles

Pneus en entrepôt

(514) 549-4786

Rés.: 549-4974

BATTEUSES
(2) J.D. 4400, J.D. 4420, J.D. 6600, J.D. 6620, (2) J.D. 7700, J.D. 7720, M.F. 510, M.F. 540, M.F. 850 (4x4), N.H. TR85, Inter 715, Inter 815, Inter 915, Inter 1460. Plus de 20 autres modèles différents à partir de 1,000\$.
BATTEUSE trainante remorquée J.D. 6601 avec pick-up à toile 12' x 1,500\$; BATTEUSE trainante remorquée M.F. 751 avec pick-up à toile 12' x 1,500\$.
NEZ À MAIS J.D., 4-6-8 rgs, nez à mais Inter 4 rgs. S'adresser aux:
ENT JOCELYN HOULE INC
705 Joseph-Arthur, Joliette
(514) 756-0501, 756-0502.
01/02



Tracteur MF 40 industriel, chargeur
Tél.: (514) 756-2479/6565

BATTEUSES: M.F. 550 A/C, nez mais, 1143, table grain 13', M.F. 540 table grain 13', 3 hache-pailles. Toujours remises. (514) 836-3352.

CABINE Ford 1988 pour tracteur Ford modèles 5600, 6600 ou 7600. Pour info: (514) 258-2581, 258-2901.

CASSEUSE à maïs sucré 2 rangs, 4 RM, capacité de cueillir 1,200 douzaines/heure, parfaite condition; CASSEUSE à maïs sucré 1 rang FMC. (514) 267-9645.

DISTRIBUTEUR WICK
À vendre un distributeur Wick 301, 2 compartiments avec ordinateur très propre, 1,000\$. Tél. (418) 435-6785.

DISTRIBUTEURS USAGÉS
(1) Distic 5 compartiments remis à neuf, 7,500\$; (1) Agro-Contact 4 comp., 3,000\$. Contacter Yves (514) 430-1022.

FENDEUSE à bois neuve verticale sur 3 points, cylindre 4 x 26 ou 3 1/2 x 20. Tél.: (514) 782-2815.

FORD TW35 (4x4) air, 175 hp, 1985; FORD 7600 (4x4) cab cie, 87 hp, 1982; INTER 884 (4x4) cab, 76 hp, J. DEERE 3140 (4x4) cab, 95 hp, J. DEERE 3130 (4x4) cab, 80 hp, CASE 2090 (4x4) cab air, 135 hp. Tous nos tracteurs sont vérifiés et vendus avec garantie. Jour (514) 799-3181, soir (514) 774-2845.

Grand spécial avant saison
BATTEUSE John Deere modèle 9500, 85,000\$. LES ENTREPRISES JOCELYN HOULE, 705 Joseph-Arthur, Joliette, (514) 756-0501, 756-0502

LA SOLE
Incomparable, nivelle et prépare le terrain, construite selon vos besoins. Vidéo gratuit. Tél.: (514) 794-2070.

LOADER Hardy 105-DL "quick attach" avec 3 valves et câbles pour tracteur Ford 5110, 6610 ou 7610, 1 an d'usage, 6,500\$; "CLAME" à balles rondes ajustable avec cylindre hydraulique, 1 an d'usage, 1,000\$; 200 balles de FOIN 4x4 mil et tréfle, 15\$ chacune. Rigaud (514) 451-4335.



Souffleur à neige Ber-Vac, 1 vis. PSD. Tag 3548
Tél.: (514) 427-3612

LOADER à gaz Michigan sur roues (1964); LOADER diesel Pettibone 1958; CAMION à gravier International (1979); CAMION GMC Astro 1987. (819) 548-5456.

MELANGEURS
Plusieurs mélangeurs usagés en inventaire. Spécial mois de décembre: RTM Val-Métal 400 P.C. 4 ans d'usage, très propre. (819) 474-6989.

PIÈCES USAGÉES DE BATTEUSES
Disponibles dans toute marque et modèle. ENTREPRISES JOCELYN HOULE, 705 Joseph-Arthur, Joliette, (514) 756-0501, 756-0502

PRESSE N.Holland 640 spécial ensilage; ENROBEUSE Pronovost P 6200; TRANSPORTEUR Highline 8 balles. Le tout une saison d'usage. (819) 849-3234, 849-6623.

VOTRE DON VA LOIN

l'interaction des peuples

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

PÉPINE CASE 580K (4x4); PÉPINE CASE 680L (4x4); BULLDOZER J.D. 420; CASE 5120 (4x4) pelle; FORD 6610; FORD 4610 (4x4) cab, pelle; J.D. 1840 (4x4) propre; J.D. 3140 cab; INTER 674 pelle; INTER 684, 584, 484; D.B. 1410, 885; FIAT 90-90, cab, propre; FIAT 680 (4x4) cab, pelle; FIAT 6-66 (4x4) pelle; WHITE 2-62 (4x4) pelle; FIAT 80-66, 2,400 hres; FIAT 70-66 (4x4) pelle; FIAT 1180 (4x4) cab; M.F. 1020 (4x4) cab, hydro; M.F. 285, 265, 255, 135, 35; RENAULT 651-4 (4x4) cabine; UNIVERSEL 640 (4x4) pelle 1982.

CABINE pour tracteur; SOUFFLEUR à neige Pronovost tambour rotatif; VIS à grain 46; ÉPANDUEUR 676 N.H. tandem; VOITURE à lance-balles Pronovost 24'; PRESSE à balles rondes Claas (4x4) avec file; PRESSE à balles rondes N.H. 853; PRESSE M.F. 228 avec lance-balles 212; POMPE purin Coop; CHAR-RUE; HERSE à disques; GRADER 6'; ROUES doubles; TRAILER à pitoune; TRAILER pompeur 5x10, 14x6. Divers autres équipements. Ventes Achats MACHINERIES AGRICOLES USAGÉES YVON ROUSSIN INC., Laurier-Station 1 mille au sud de l'autoroute 20, sortie 278, (418) 728-2092.

SOUFFLEUR À NEIGE
Marque Pronovost, 84 po. large avec chute hydraulique, seulement 5 ans d'usage, en bon état. (819) 228-4413.

SOUFFLEUR à neige Richardson
pour grande route au montant de 1,500\$, équipée, prête à fonctionner. Tél.: (514) 836-7727.

Super spéciaux 90 batteuses
M.F. 860, 850, 760, (2) 750, (3) 550, (2) 540, (5) 510, (5) 410, (12) 300, (3) 205, J. DEERE (3) 7720, 7700, 6620, (4) 6600, (2) 4400, 45, 42, INTER (2) 815, 303, 205, 93, 91, 82, 80. Gros inventaire de pièces de tables ou nez à maïs. Certaines batteuses peuvent être hydro, 4x4 ou ordinaires. Jean-Marc Grégoire, St-Cuthbert, cté Berthier. (514) 836-4596, (514) 836-5889.

Surplus d'inventaire
Équipement d'épandage de fumier liquide, 2 Systèmes d'irrigation complets: moteurs, tuyaux all. 5" et 6", hoses et rampes; 4 camions citernes 3,500 gal.; 2 citernes semi-remorquées 6,000 et 9,000 gal.; 2 citernes Wic 3,600 gal. sur pneus avec essieux dirigeables avec rampe en post-levée; 3 pompes à lagunes: Houle, Rovibec, Vic; 12 pneus Low Pressure pour camion. Peut vendre en bloc avec clientèle. (514) 835-4054.

TRACTEUR Case 1410, 1980, 3,300 heures, pneus neufs neufs. (418) 596-2547.

Case 3594, 4x4, 1986, 20.8x38
Tél.: 1-800-267-8724

TRACTEUR Inter hydro 186, moteur 466 neuf (turbo); INTER 1066 moteur neuf, pneus 20.8x38 neufs; INTER (2+2) 3388 roues doubles. (819) 359-2458.



Case 3594, 4x4, 1986, 20.8x38
Tél.: 1-800-267-8724

TRACTEUR John Deere 2955
loader 265, 2,900 heures, 86 hp, prix 42,000\$. Tél.: (514) 436-7178.

TRACTEUR Massey 255 (moteur 236, 60 forces) cabine et pelle Massey, attache rapide avec ou sans souffleur; MASSEY 165, 52 forces, avec ou sans souffleur; MASSEY (4x4) 362, 63 forces avec cabine Laurin, loader Allied, attache rapide, comme neuf, 508 hres, avec ou sans souffleur, grappe arrière 7'. (418) 236-9216.

TRACTEUR Massey 255 (moteur 236, 60 forces) cabine et pelle Massey, attache rapide avec ou sans souffleur; MASSEY 165, 52 forces, avec ou sans souffleur; MASSEY (4x4) 362, 63 forces avec cabine Laurin, loader Allied, attache rapide, comme neuf, 508 hres, avec ou sans souffleur, grappe arrière 7'. (418) 236-9216.



Tracteur 5230 Case IH Maxxum, état neuf, 4WD, cab, "powershift", 1993, 700 hres. ST-MAURICE
Tél.: (819) 376-3877

TRACTEUR Versatile 256
avec chargeur, 3,000 hres, très propre; COMPRESSEUR Devilbiss 5 forces. Tél.: (514) 549-4893.

TRACTEURS USAGÉS
Ford County Super 6 avec loader et cabine; Nuffield 4-60; Ford 8N. Tél.: (514) 796-2736.



Backhoe 580 Super K, 1992, 1 700 hres. PSD. NICOLET
Tél.: (819) 293-4441

TRACTEURS: M.Ferguson 135 diesel; Agco Allis 6680 et 6690 (4x4) vitesse 16x16; J.Deere 1840 (4x4) cab; Universal 445 (4x4); Inter 444 pelle, cabine; Renault 651-4 (4x4). NIVELEUSE (gratte) hydro 8'; SOUFFLEURS à neige neufs Normand ou usagés; WINCK à bois; ENROBEUSE à balles rondes; RÂTEAU Deutz 3.42 SPECIAL; RÂTEAU FANEUR Vicon RC361, 300; WAGON Normand; ROULEUSE M.F. 1560 à balles rondes; RACK à foin; FANEUR Vicon 510; RACK à balles rondes; FAUCHEUSES rotatives Vicon 9.1/2' et 10.1/2', neuves et usagées; GÉNÉRATRICES 15,000 et 20,000 watts; ÉPANDUEUR à fumier N.H. 791; LAVEUSES à pression 1,000 et 2,000 lb; MAISON mobile 12x60; CABINE à tracteur. Les Équipements J.L. Thibault Inc., Cap St-Ignace, près de l'autoroute 20. Tél.: (418) 246-5651.



"Lift" TCM, 6 000 lb, pneus neufs, moteur neuf
Tél.: (514) 756-2479/6565

TRACTEURS
INTER hydro 100 cab; INTER 3288 cab (4x4) air clim.; INTER 4386 (4x4); INTER 784 pelle, cab (4x4); INTER 84, pelle, cab, hydro; INTER 8445; WHITE 2-50; FORD TW30 (4x4) cab; FORD 7600 cab; VERSATILE 500 (4x4) cab; JETOR 7211 pelle, cab; JETOR 7211; J.D. 2140 top.

HERSES
Herse à rouleaux White 252, 44 disques. Herse à rouleaux J.D. TO-330 24' travail, 64 disques. Plusieurs autres modèles disponibles.

SEMOIRS
Inter 620, 24 disques doubles 14" "press drill". Inter 5100 disques doubles "press drill" (autres modèles disponibles).

CHISEL PLOW
J.D. 13 pattes; M.F. 9 pattes disques avant; Brinkley 9 pattes disques avant; White 6 pattes (autres modèles disponibles).

VIBRO
McKee 22' large, rouleaux doubles arrière, Inter Vibrashank 20' rouleaux doubles (autres modèles disponibles).

GRAIN CART J.D. 1210A (gros pneus); ROUES DOUBLES de toutes grandeurs pour tracteurs et batteuses; PÉPINE Case 780 très bonne condition (autres modèles disponibles); CHARIOT élévateur (lift) Case 584 (autres modèles disponibles); CHOPPER N.H. modèle 38; ROULEAUX Brillion différents formats et marques de 800\$ à 1,500\$. S'adresser aux:

ENT JOCELYN HOULE INC
705 Joseph-Arthur, Joliette
(514) 756-0501, 756-0502
01/02

OFFRE D'EMPLOI

CHERCHE HOMME pour travail sur ferme horticole, expérience nécessaire, salaire selon compétence, temps plein ou saisonnier. Pour informations: Michel (514) 659-4413.

Cormadale génétiques Inc.
Compagnie internationale spécialisée en génétique des bovins laitiers est à la recherche de représentants pour servir une clientèle en expansion constante dans toutes les régions du Québec. Les candidats devront avoir une bonne connaissance de l'industrie laitière ainsi qu'être familiers avec l'insémination artificielle et l'élevage Holstein. Les candidats choisis apprécieront le travail d'équipe et auront l'opportunité de voyager. Joignez-vous à une équipe gagnante. Faire parvenir votre candidature à: CORMADALE GÉNÉTIQUES INC., P.O. Box 210, Georgetown, Ont., L7G 4Y5 ou par fax au: (905) 877-1394 à l'attention de DAVID EASTMAN, gérant des ventes.

HOMME avec beaucoup d'expérience pour travailler sur ferme grande culture et aider sur ferme laitière à l'occasion. Doit être capable d'opérer et faire l'entretien de toutes sortes de machines agricoles. Doit être capable de travailler avec d'autres personnes. Sérieux candidats avec référence pour débiter le 1er avril 1996. Tél.: (613) 443-2228.

ON DEMANDE

*ACHÉTERAIS tracteurs de toutes sortes. PIÈCES TRACTEURS REJEAN BÉRUBÉ, 825 RANG MAXIME, Roxton-Pond, JOE 120: (514) 372-9527.

ACHÉTERAIS tracteurs pour pièces. **Pièces usagées tracteurs** EQUIPEMENTS ST-PIERRE, cté Beauharnois. Tél.: (514) 371-0920 ou (514) 371-4363.

ACHÉTERAIS SUIF DE MOUTON. Tél.: (514) 742-1064.

ACHÉTERAIS boîte à patates avec fond télescopique; TRACTEUR International hydro et une BILLONNEUSE à patates. Tél.: (418) 831-1575.

ACHÉTERAIS chenilles Bombardier, Dion, snowmobiles, tracteurs, loaders, etc... Tél.: (514) 836-1280.

ACHÉTERAIS quota de dinde léger ou lourd. Tél.: (514) 792-3821.

ACHÉTERAIS tracteurs de toutes sortes, brûlés, ou accidentés, pour pièces. ENTREPRISE URCEL PALIN & FILLES, 135 rang Lepage, STE-ANNE-DES-PLAINES, JON 1H0. (514) 478-1311

ACHÉTERAIS un souffleur à ensilage Case Inter modèle 600. Tél.: (819) 263-2744.

ACHÉTERAIS wagon Dion #D912, 6 roues, pneus 11L16 ou un Normand équivalent. Tél.: (819) 233-2557.

AVONS besoin de tracteurs usagés, de toutes marques, de toutes grosseurs. Payons comptant. Appeler aux: ENTREPRISES JOCELYN HOULE: (514) 756-0501

Belarus 310, Carraro 45 h.p., holder articulé, tracteurs 4 x 4 bon état, 40 à 50 h.p., pratique en forêt. Achetez: (514) 672-3555.

MOULANGE à BATCH moteur de 10 h.p., 220 volts; vieux camion 10 roues avec boîte à moulée, (418) 596-2547.

PIÈCES USAGÉES TRACTEURS modèle Inter 414, 434, 444, 574, 674, 6-7-824, 844, série 84, 66 et 86; Farmall Cub-A-C-M-W4, etc...; Case D.B. 950, 990, 995, 1210, 1690; A.C. 190-XT, 6080, 4x4 8050; pièces batteuses Inter usagées. ACHÉTERAIS TRACTEURS usagés de toutes marques. F. MESSIER: (514) 296-439

SI VOUS CHERCHEZ:

- Fermettes Urgent
- Fermes Besoin
- Terres agricoles
- Boisés
- Érablières
- Maisons ancestrales, etc.

DANIEL GAUDETTE
Agent immobilier affilié

RE/MAX
extra inc.
courtier immobilier indépendant

FERMES LAITIÈRES, autres exploitations agricoles, fermettes. Lanaudière, Mauricie, Bois-Francs. Acheteurs sérieux canadiens et européens. **BERNARD ROULIN**, spécialiste agricole, IMMO-SELECT, courtier immobilier. (514)836-6122.

JEUNE COUPLE disposant d'un capital suffisant, recherche ferme laitière. Superficie environ 150 à 300 arpents. Quota de lait entre 400,000 et 800,000 litres. Bons bâtiments, bien entretenus. Agents et commerçants s'abstenir. Tél.: (819)357-9669 entre 19h00 et 21h00.

Les Imm. Raymond Pilon Inc. AVONS besoin de terres agricoles, région de Soulanges, Beauharnois, Valleyfield. Nous avons plusieurs acheteurs sérieux. (514)453-3218.

RECHERCHE FERMES, FERMETTES, EXPLOITATIONS AGRICOLES, pour acheteurs sérieux. Estrie et Montérégie. Confidentialité assurée. Demandez: **JEAN-GUY MONETTE** (514) 462-4414, GROUPE SUTTON-ACTION COURTIER.

VENDRE votre ferme est l'affaire d'un spécialiste. Alors contactez **LES INVESTISSEMENTS**

CEGO LTÉE
COURTIER AGRÉÉ: (514)453-6742
Pierre Violet, agent Agréé
(514)453-2876
Paul-Émile Simoneau
agent affilié
(819)359-2776

Votre ferme est à vendre? Évaluation sans frais! Plus de 30 années d'expérience. Clients canadiens et européens. **AGRI IMMEUBLE PROVINCIAL COURTIER**, **GÉRARD CHASSÉ**, **SERGE FONTAINE**, agents: (514)771-4799.

TERRES A VENDRE
A CALIXA-LAVALLÉE: érablière 12 arpents, avec équipement complet, 650 entailles. (514) 587-2516.

A ST-ANTONIN: environ 360 arpents avec étable froide 100 x 40 et une grange, et boisé. (418) 775-4966.

A ST-LÉON-LE-GRAND: environ 100 arpents, un peu de boisé, avec hangar 30 x 60. Située sur route 195. (418) 775-4966.

BOISÉ 150 arpents, 3,000 érables inclus, le reste en bois mou, prix à discuter. Région Mégantic. L'heure des repas: (418)428-3273.

DRUMMONDVILLE: 125 arpents, demi boisé, borné par rivière, et par la 122 est. 2 étangs, possibilité d'érablière: 47,500\$. (514)477-6647, (819)274-2668.

FERME LAITIÈRE avec ou sans roulant. Région Drummondville: (819) 397-4409.

FERME LAITIÈRE à **CASSELMAN ONTARIO**: 248 acres dont 175 drainées, 18,000 k.g. m.g. avec ou sans roulant. Bon prix, échange avec votre ferme à Québec possible. Georges Hasenberger: (514)789-2464.

FERME PORCINE avec engraissement 1,500 porcs, une maternité de 80 truies et 190 arpents de terre, située à Ste-Rosalie. (514)799-3317.

FERMETTE St-Marc-sur-Richelieu, 15 arpents, avec bâtiments, en très bon état, 17 stables, superbe cottage. **ALAIN LAVALLÉE**, La Capitale: 1-800-667-8495.

FERMETTE veaux de lait, 5 acres, étable 130 x 30, garage 40 x 90, maison 28 x 28. (819) 336-6847.

FERMETTE à 30 minutes de Montréal, 38 arpents avec maison, écurie, garage: 185,000\$. (514) 586-3167.

LAITIÈRE 5,500 k.g., 141 arpents, région de Drummondville. FERMES HORTICOLES, fraises et autres, Estrie marchés établis. ESTRIE 184 acres, prairies, boisé, bâtiments, maison. JARDIN DE NAPIERVILLE, terre nue avec ou sans bâtiments. Demandez **JEAN-GUY MONETTE**: (514)462-4414, GROUPE SUTTON-ACTION, COURTIER.

LAURENTIDES, L'ANNONCIATION au Lac Boileau, terre de 106 acres boisées, avec maison 1989, remise, accès au lac: 135,000\$. (819) 275-3610.

PORCHERIE À VENDRE à 5 minutes de St-Hyacinthe 200'x40', 2 étages, 1er étage 850 porcs, au 2ème étage pouponnière, capacité 800 places avec raclette, plancher en plastique et lumières chauffantes. (514)792-3821.

RÉGION ST-TITE: ferme laitière 250,000 L, bien équipée et bâtie, inclus quota, animaux, machines, récoltes, belle étable et résidence. RÉGION DRUMMOND: ferme 187 arpents avec étable, remises et maison, 1,000\$/arpent.

RÉGION ST-JEAN: 10 arpents, étable, cottage tout rénové. RÉGION UPTON: 270 arpents, machinerie, engraissement de veaux de grain, maison rénovée. Prix réduit à 485,000\$.

RÉGION ST-MICHEL DE NAPIERVILLE: 28 arpents, un tiers terre noire avec maison: 79,000\$. **KARL GOLA** agent immobilier agréé: (514)990-3446. Trans-Action Immeubles Vendex Inc. courtier immobilier agréé: (514) 346-1822.

ST-LIBOIRE: ferme de 135 acres dont 110 drainées, 25 boisées, crible à mais 200', grange. (514) 799-3550.

TERRE 250 acres, moitié boisée, 20 acres en sapins de Noël cultivés de 5 à 7 ans. ST-PIERRE BAPTISTE: (418)453-2843.

URGENT besoin fermes, fermettes, maisons de campagne, domaines, etc... Pour clientèle Montréal, Rivière-Sud, européenne, asiatique. **YVON A.MORIN**, RE/MAX BROSSARD: (514)466-6000.

PRÉAVIS D'ENCAN à la

Ferme Rojani
(Jacques Roy & Gaétane Lemay, props)
1978, rg 9, Ste-Cécile de Frontenac, Qué (Lac Mégantic)
Vendredi le 19 janvier 1996 à 11h00 précises
ATT: en cas de GROSSE tempête, remis au samedi 20 janvier

SERA VENDU: un excellent troupeau de: 80 têtes d'animaux Holstein de haute qualité, classifiées, contrôlées et éprouvées pour la leucose.
Classification: 4 T.B., 21 B.P., 15 B.

Production officielle: 7 846 kg à 3.79 % gras, 3.15 % prot., MCR proj: 176-180-170

Vous retrouverez dans ce troupeau quelques sujets "rouge". Tous ces animaux sont issus des meilleurs taureaux Nord-Américain de l'heure. Vous pourrez certainement acquérir des sujets pouvant satisfaire vos attentes, autant par leur conformation que par leur production.

Machinerie: 4 tracteurs dont 3 diesel, un Ford 8210 avec cabine, un Fiat 80-66, 4x4 avec cabine et chargeur frontal; Un White Iseki 2-62; Tracteur à gazon Noma 16 HP/39; Un équipement à foin New Holland pour lance-balles; Faucheuse-conditionneuse NH 411; Faneur NH 162; Râteau de côté NH 256; Presse à foin NH 326 avec lance-balles; 2 voitures Vallac de 20 pds, 6 roues tandem; Fourragère NH 782; 2 très bonnes boîtes d'ensilage Dion à 6 roues tandem; Roulant de ferme complet et l'équipement de laiterie.

Il s'agit d'une vente un peu rare, autant pour la qualité du troupeau que pour l'équipement offert. Réservez-nous cette date et soyez des nôtres.

Tous les détails dans votre édition du 11 janvier.
Aussi à vendre privéement par le nouveau propriétaire: la très belle ferme de 350 acres dont 150 acres en culture avec de très bons bâtiments, entièrement conforme à l'environnement. 2 silos 16x50, 2 silos à grain, et les récoltes. Elle s'est déjà méritée la médaille d'or, elle est donc une occasion idéale pour une relocalisation.
Pour informations s'adresser: Tél.: (819) 364-7366 ou à l'encanteur

DANIEL PAUL-HUS
Encanteur bilingue
635, rue Papineau
ST-HYACINTHE, QC J2S 7J5
Tél.: (514) 773-5660

Équip. Maurox
(514) 588-7888

ÉRABLIÈRE À VENDRE 2,000 entailles, CANTONS DE L'EST, cabane à sucre avec repas sur place, capacité de 75 personnes. Vrai petit bijou! (819)835-5770, (819)835-9525.

ENCANS

ATTENTION CULTIVATEUR JE suis toujours "ACHETEUR" de terres avec roulant de ferme au complet quel que soit l'endroit au Québec. Paiement argent comptant.

ALBERT BRETON
Encanteur licencié
INVERNESS, Cté Mégantic
Tél.: (418)453-2681.

ATTENTION CULTIVATEUR Je suis acheteur de ferme au complet, de troupeaux, roulant ou si vous voulez faire encan, je suis à votre disposition. Appelez-moi il me fera plaisir de vous rencontrer.

BERTRAND PELLETIER
ST-OCTAVE-DE-METIS
Cité Malane
(418)775-4966
Cell.: (418)725-9013.

ATTENTION! ATTENTION! CULTIVATEURS Si vous désirez vendre votre ferme au complet ou votre troupeau et roulant ou vendre par encan. Contactez-moi. Il me fera plaisir de vous rencontrer. Estimation gratuite.

FERNAND CARDIN
Encanteur licencié
175 Route 132 ouest
ISLE VERTE
Résidence: (418)898-2576
Cell.: (418) 725-9595.

LAFAILLE & FILS (1975) Ltée

ENCAN SAWYERVILLE

vous présentent la version hiver et printemps 1996 pour les ventes de consignation de vaches à bœuf et de taureaux de reproduction.

Samedi le 13 janvier 96, à 12:00 heures
Samedi le 3 février 96, à 12:00 heures
Samedi le 2 mars 96, à 12:00 heures
Samedi le 23 mars 96, à 12:00 heures
Samedi le 6 avril 96, à 12:00 heures

Les vaches seront vérifiées pour les gestations, par un vétérinaire, avant la vente. Réception: 6:00 heures le matin de la vente. Commission: 4%

Pour plus d'informations contactez **LES ENCANS LAFAILLE & FILS LIMITÉE**
512, Main ouest, Coaticook, QC
Tél.: (819) 849-3606 ou 4702
Michel: (819) 849-2554
Jean-Louis: (819) 835-9385
Daniel: (819) 849-7163

VENTE DE BOVINS D'ÉLEVAGE DE TYPE BOUCHERIE

Au local des Encans de la ferme inc.
Sortie 133
rte Trans-Canadienne
St-Hyacinthe, Qué.

Veuillez prendre note que l'encan mensuel d'animaux de type boucherie qui a lieu habituellement le 1er mercredi de chaque mois, exceptionnellement pour le mois de janvier 96, la vente aura lieu mercredi le 10 janvier 1996, à 18h00.

Renseignements: **Les Encans de la ferme 1984 inc.**
C.P. 570, 140, Martineau
St-Thomas d'Aquin, Qué
J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612

Favorisons nos jeunes!

Équip. Maurox
(514) 588-7888

LES ENCANS BOULET INC.
et son équipe pour vous servir.

ENCAN
Pour **ROBERT PLOUFFE**
142 rang rivière nord
ST-ESPRIIT
Cité Montcalm
Mardi 16 janvier 1996
À 11 h 00

ATT: en cas de GROSSE tempête, remis au jeudi 18 janvier.

SERA VENDU: un très bon troupeau de: 60 têtes d'animaux Holstein provenant d'insémination artificielle. Ce troupeau comprend 33 bonnes jeunes vaches, 10 à leur 1ère lactation, 5 à leur 2e veau, 7 fraîches vèlées ou dues sous peu et les autres en tout temps de l'année; 11 taures en gestation dont 2 fraîches vèlées; 6 taures non saillies, 10 génisses d'élevage dont 4 âgées de 6 à 12 mois et 6 de moins de 3 mois. Ce troupeau est sous contrôle P.A.T.L.Q. avec une moyenne de 6,796 k.g. à 3.24% gras, 3.13% prot. le décompte des cellules somatiques est de 60,000 et les taureaux utilisés sont Park, Mason, Supersire, Leadership, Approval, Lover.

MACHINERIE: 3 tracteurs diesel dont un Case Inter 2096 avec cabine climatisée, entièrement équipé, pneus 20.8 R 38, comme neuf avec 1,410 heures d'ouvrage; un M.F. 270 avec toit sécuritaire Laurin, multi power, 2,394 heures; un David Brown 1200 avec servodirection, pneus 18.4 x 30, chargeur frontal Case 65, muni de fourche à fumier et de pelle à gravier, 2,000 heures d'ouvrage au moteur; paire de roues doubles 20.8 x 38; 3 paires de chaînes à tracteur dont une à anneaux; charme Overum Sweeden à déclencheur à ressorts à 3 raies avec roue de profondeur att. 3 pts; herse à disques White 256, 20 x 40, disques dentelés à l'avant, modèle semi-porté; vibroculteur Pronovost 11' att. 3 pts ou semi-porté; vibrashank Case Inter 4500 avec herse Unverlieth comme neuf; herse à pâturage de 12'; semeuse Inter 14 disques sur pneus; planteur à maïs Monosem 4 rangs att. 3 pts; épancheur à engrais chimique Vicon att. 3 pts; rouleau de terrain 18' en amiant monté en triangle; arroseuse Georges White 100 gallons att. 3 pts; faucheuse-conditionneuse N.H. 479 à doigts courts; faneur à foin Fort de 17'; 4 toupies; râteau de côté N.H. 256 dents de caoutchouc; bonne presse à foin M.F. 228 avec lance-balles 212; 3 bonnes voitures, 2 Normand et une Pronovost à 4 roues sur pneus 11-L-15 avec plate-forme et panier en métal pour recevoir les balles 8 x 24, 22 et 20; charge-balles (Pop Up) Allied; banc de monte-balles; 2 convoyeurs à foin de 50', un Lajoie et un Malco; silo Coop 16 x 50 prêt à démanteler; débouleur de silo Patz 98 A; convoyeur à ensilage Patz sur roues; vis à grain Westfield 8 x 51 sur roues et prise de force; 2 silos à grain Westeel Rosco, un 88 tonnes avec plancher perforé et un 70 tonnes avec Y; vis à grain 4' x 24'; benne à mouler 8 tonnes avec vis et moteur; rouleuse Machinex avec moteur 5 h.p.; 2 boîtes à grain en métal sur voiture à 4 roues dont une Unverlieth avec extension d'une capacité de 375 minots sur voiture Normand à pneus de 20", comme neuve; souffleur à neige McKee 7' att. 3 pts; épancheur à fumier Inter 570 tandem; niveleuse att. 3 pts; génératrice Winco 18,000 watts sur remorque; 2 râteliers en métal sur pneus; hache-paille Lajoie avec moteur électrique; écoureur Idéal 325' de chaîne (gauche) 5 ans avec montée extérieure de 75'; applicateur Sila Bac; chariot à moulée Lajoie; tableau de régie et quelques autres articles pour l'entretien du troupeau ou d'usage agricole.

ÉQUIPEMENT DE LAITERIE - FOIN & PAILLE: réservoir en vrac Zero 500 gallons en acier inoxydable; lactoduc De Laval avec tuyauterie en acier inoxydable 2", ligne à air, installation pour 46 têtes, compresseur De Laval 76 et 4 unités de traite; 4 balances de contrôle Alfa-Laval; chariot de lavage d'unités de traite; 5,250 balles de bon foin dont 750 balles de 2e coupe et 700 balles de paille.

CAUSE DE L'ENCAN: Terre vendue CONDITIONS: comptant Ou prêt de banque CANTINE SUR LES LIEUX Pour informations s'adresser au propriétaire: Tél.: (514) 839-6453 ou à l'encanteur.

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
(514) 773-5660

Bonne et heureuse année

LES ENCANS BOULET INC.
538, Chemin Rive-Sud
St-François
Montmagny G0R 3A0
Alfred Boulet
Tél.: 1-418-259-7086
Notre équipe met un accent spécial sur la préparation de votre troupeau, le secrétaire et la compilation. Nous sommes aussi acheteur de troupeau et de terres.

LES ENCANS BOULET INC.
et son équipe pour vous servir.

VENTE DE PRODUCTION HOLSTEIN PUR-SANG ET NIP

Au local des Encans de la ferme inc.
Sortie 133
rte Trans-Canadienne
St-Hyacinthe, Qué.
Vendredi le 19 janvier 1996 à 13h00
Si vous avez des consignations, nous vous demandons de le faire le plus tôt possible.
Renseignements: **Les Encans de la ferme 1984 inc.**
C.P. 570, 140, Martineau
St-Thomas d'Aquin, Qué
J0H 2A0
Tél.: (514) 796-2612

Les annonces classées:
(514) 679-0530

ENCANTEURS

Confiez votre encan à de vrais «SPECIALISTES»
Lafaille et fils
1975 ltée
Donnant satisfaction depuis 30 ans, autres services spécialisés, achat et vente de vache à lait, troupeau, roulant de ferme. UN CHOIX INTELLIGENT
512, Main ouest
Coaticook
Tél.: (819) 849-3606
Jean-Louis (819) 835-9385

Achat et vente
D'animaux et roulant de ferme par encan ou privéement. Estimation gratuite partout au Québec.
ENCAN MAURICE RAINVILLE INC.
Frais d'appel acceptés
Tél.: (514) 771-2240
(514) 773-6665

Recherchez
Le #1 au Québec pour tous genres d'encan. Nous avons les meilleurs prix, la qualité et un service des plus compétents.

Choisissez Les Encans INC.

Plus de 30 années d'expertise au service des agriculteurs

INFORMATION:
Tél.: (514) 266-0670
263-4480
Cell.: 1-594-1019

À votre disposition pour vendre privéement ou par encan: roulant de ferme, animaux, machineries, etc.

Contactez **MARC GRAVELINE**
Encanteur
St-Bernabé-Sud
(514) 792-6284
Denis Leblanc, secrétaire
(514) 792-6247

Vous désirez vendre par ENCAN ou privéement? Consultez-moi!

DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
Acheteur de:
• Troupeau
• Roulant
• Ferme complète
(514) 773-5660
Cell. (514) 497-5894
635, rue Papineau, St-Hyacinthe (Québec) J2S 7J5
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.

Vous planifiez vendre privéement ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.

Les Encans René Houde
554, chemin Giroux
Bromptonville (Québec)
J0B 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
«Laissez mon expérience travailler pour vous»

BONJOUR
Si vous désirez vendre votre troupeau et votre roulant par encan ou privéement, contactez-moi, il me fera plaisir de vous servir.
André Parenteau
encanteur
St-Germain
(819) 395-4150

Être actif, c'est facile...

Jouez dehors en famille

Pommes de terre biologiques: pas simple!

Anne-Marie Christen, agronome

La production de la pomme de terre dans une perspective d'agriculture biologique n'est pas si simple surtout pour le contrôle des maladies. Comme ils possèdent déjà d'autres cultures sous régie biologique, les Jardins A et N enr., de L'Ange-Gardien près de Granby, tentaient l'expérience en 1993 et 1994 et obtenaient de bons résultats. Leur réussite, ils la doivent à un bon contrôle des mauvaises herbes par le sarclage et le buttage des plants, et du doryphore, insecte ravageur numéro un. Comme aucun insecticide chimique n'est utilisé, les oeufs et les larves de doryphores rendaient l'âme sous les dents voraces de coccinelles et de quelques interventions au Bacillus thuringiensis, insecticide biologique. Cependant, le contrôle des maladies, surtout le mildiou, constitue la facette la plus délicate de la production de pommes de terre biologiques.

À mort les envahisseurs!

En agriculture biologique, la rotation des cultures, le contrôle mécanique et l'ajustement de la fertilisation sont les piliers du contrôle des mauvaises herbes. Ici, le désherbage mécanique était fait à l'aide d'un sarcloir à peigne en pré-émergence sur le rang puis, un ou deux enchaussages des plants en saison de croissance complétaient la stratégie. La pluie, comme en 1994, constitue probablement le principal inconvénient pour le désherbage mécanique car elle rend le terrain inaccessible et peut causer la perte de contrôle sur les mauvaises herbes.

La lutte aux doryphores s'est d'abord faite à l'aide de coccinelles. Celles-ci sont introduites au moment où la présence d'oeufs de doryphores est au plus fort. Toutefois, si la population de larves de doryphores devient trop grande, on intervient avec le Bacillus thuringiensis (B.T.). Ces moments d'intervention sont déterminés par dépistage. En 1993, six traitements de B.T. étaient requis tandis qu'en 1994, seulement deux traitements étaient appliqués.

Du mildiou, quelle horreur!

Le mildiou est une maladie causée par un champignon et aussi, le cauchemar de tout producteur de pommes de terre. En régie biologique, il représente le facteur limitatif considérant la difficulté de le combattre. Dans ce projet, l'application de petit lait, vu son acidité, et de bouillie bordelaise, cocktail molotov à base de cuivre, n'ont eu aucun effet sur la maladie. L'utilisation de variétés résistantes et la rotation des cultures demeurent sans doute les avenues les plus prometteuses pour combattre cette maladie. Même si le mildiou faisait des ravages en 1994 chez les Jardins A et N, ils comptent encore inclure de la pomme de terre biologique dans leurs rotations car c'est une culture qu'ils réussissent avec succès.

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'entente auxiliaire Canada-Québec pour un environnement durable en agriculture. Pour recevoir plus d'information sur le projet, vous pouvez contacter André Forand de Jardins A et N enr. au numéro (514) 293-6369. ■



Passez nous voir au Salon de l'Agriculteur '96. L'équipe Pride a des bons «plants» à vous proposer. Kiosques N° 230A-230B



LA SEMENCE
Votre passion

VOLAILLES

VOLAILLES VIVANTES

Semaine se terminant le 23 décembre 1995

Prix aux producteurs au Québec

POULETS ⁽¹⁾	
1,65 kg et moins	1,08 \$
1,66 à 1,80 kg	1,115 \$
1,81 à 2,05 kg	1,09 \$
2,06 à 2,35 kg	1,10 \$
2,36 à 2,50 kg	1,08 \$
2,51 à 3,00 kg	1,11 \$
3,01 kg et plus	1,16 \$

DINDONS⁽¹⁾

Dindon gril moins de 5,4 kg vivant	1,38 \$
Dindon 5,4 kg à 9,0 kg vivant	1,365 \$
Dindon plus de 9,0 kg vivant	1,405 \$

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS ⁽²⁾	
1,95 à 2,15 kg	1,08 \$
2,16 à 2,30 kg	1,12 \$

Semaine se terminant le 16 décembre 1995

POULES (Ontario) ⁽²⁾	
Moins de 2,3 kg	02-04 c
2,3 kg et plus	56-58 c

POULES (Québec)

Moins de 2,3 kg ⁽²⁾	05 c
2,3 kg et plus ⁽³⁾	55 c

Prix fournis par:
(1) Fédération des producteurs de volailles du Québec
(2) Agriculture et Agro-Alimentaire Canada
(3) Syndicat des producteurs d'œufs d'incubation du Québec

OEUF D'INCUBATION

Prix des œufs d'incubation

de poulet à chair (base poussin)	
Québec (1 ^{er} oct. 95)	32,72 c
Ontario (15 oct. 95)	32,81 c

OEUF

Prix des œufs. Semaine du 18 décembre 1995

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,34 \$
A-Gros	1,34 \$
A-Moyens	1,28 \$
A-Petits	0,62 \$

LAIT

FPLQ

PÉRÉQUATION NOVEMBRE 1995

% des quotas de lait de consommation (kg de m.g.) payé en pool I	9,2692 %
% des quotas de lait de consommation (kg de m.g.) utilisé en classe I	8,9378 %
Prix du gras:	5,0527 \$/kg
Prix de la protéine:	7,4471 \$/kg
Prix du lactose et autres solides:	0,9040 \$/kg
Prime de lait pool I:	5,5756 \$/hl
Prix pool transport:	1,6000 \$/hl
Prime de régularité:	0,8575 \$/hl

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre, fromage

Prix en vigueur à partir de:

septembre 95: Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: 5,324 \$/kg.

Sur le marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) 5,83 \$/kg.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs 4,05 \$/kg. Aliments du bétail: —

Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée 2,74 \$/kg.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée 0,63 \$/kg. Animale 0,57 \$/kg.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 7 décembre 1995.

	(\$/1 000 p.m.p.)
2 X 4 po L/A (vert) construction/standard:	320 \$
utilité:	250 \$
2 X 4 X 8 colombage:	305 \$

Source: Ass. des fabricants de bois de sciage du Québec.

CHEVRES

Prix des caprins vendus à l'encan de

St-Hyacinthe le 18 décembre 1995	Qté	\$
Chevres/boucs	84	32,00-144,00
Chevreux	156	28,00-118,00

Source: Les Encans de la Ferme, St-Hyacinthe.

APICULTURE

Prix de gros du miel au détaillant dans la région de Montréal pour la semaine se terminant le 22 décembre 1995

DONNÉES NON DISPONIBLES

Source: Agriculture Canada

FRUITS et LÉGUMES

Prix au 13 décembre 1995

(Terminal de Montréal via Washington D.C.)

Prix en U.S.

BROCOLI: 8.90/14

CANNEBERGE: 30.68/24 X 12 OZ

CAROTTE: med-lge 6,28-7,33/24 X 2LB, 6,28-7,14/10 X 5 LB,

lge 6,97/50 LB

CÉLERI: 15,98/2 DZ

CHOU: vert lge 3,45/50 lb, md 5,66-6,79/40 lb; rouge md 6,90-

7,72/40 lb, lge 6,17-7,48/40 lb

ENDIVE: 15,78/10 lb, 7,17-8,16/5 lb

LAITUE: Boston de serre 9,44-10,17/24

OIGNONS: Jaune jumbo 6,90-8,53/50 lb, lge 5,99-7,48/50 lb,

md 6,57-7,07/10 X 5 lb, md 6,54-7,33/24 X2 lb

RUTABAGA: lge 3,03/50 lb, md 6,21-7,12/50 lb

TOMATE: hydroponique rouge xlge 19,97-21,84/15 lb, lge

19,97-21,36/15 lb

Source: Ligne Info Prix

Prix minimum de la pomme fraîche tardive

Variétés	Prix payé aux producteurs	Date
Paulared	8,50 \$ / bois. Cnd Fantaisie	Début à la fin de l'écoulement
Lobo	7,50 \$ / bois. Cnd Fantaisie	Début jusqu'au 24/9
	6,75 \$ / bois. Cnd Fantaisie	25/9 jusqu'à la fin de l'écoulement
McIntosh	7,75 \$ / bois. Cnd Fantaisie	Début jusqu'au 15/11
	8,50 \$ / bois. Cnd Fantaisie	A compter du 16/11
Cortland	7,75 \$ / bois. Cnd Fantaisie	Début jusqu'au 15/11
	8,50 \$ / bois. Cnd Fantaisie	A compter du 16/11
Spartan	7,75 \$ / bois. Cnd Fantaisie	Début jusqu'au 15/11
	8,50 \$ / bois. Cnd Fantaisie	A compter du 16/11
Empire	7,75 \$ / bois. Cnd Fantaisie	Début jusqu'au 15/11
	8,50 \$ / bois. Cnd Fantaisie	A compter du 16/11

Le Comité de prix a eu lieu le 12 décembre 1995 et il fut décidé de demander l'arbitrage à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec concernant le prix de la pomme à atmosphère contrôlée.

Source: Fédération des Producteurs de Pommes du Québec.

Prix minimum de la pomme tardive de transformation FAB

le producteur, le 21 nov. 1995

Décisions du comité de prix des pommes destinées à la transformation.

Prix de la pomme tardive

0,09 \$ la livre ou 3,76 \$ le minot de 42 livres

Source: Fédération des producteurs de pommes du Québec

Prix suggérés semaine passée et semaine du 14 au 21 décembre 1995, pommes de terre du Québec, fixés en collaboration avec l'Ass. des Emballeurs de pommes de terre du Québec

Catégorie: ronde, blanche, lavée et brossée, Canada #1

	Grossistes-Distributeurs (livré entrepôt)	Producteurs-emballeurs (à la ferme)
	Sem. passée	Sem. à venir
5 lb	0,72	0,62
10 lb	1,10	0,90
20 lb	2,16	1,76
50 lb	4,75	3,75
Jumbo	5,50	4,50

Vrac (livré au poste d'emballage) au 100 lb

	Sem. passée	Sem. à venir
Blanche	N.D.	N.D.
Rouge	7,00	7,00

PROVENDES

Prix de fermeture au 15 décembre 1995

Prix de vente des céréales fourragères (\$/t.m.)

	Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe	Québec
Blé	242,58	237,17
Avoine	213,33	—
Orge	204,00	210,70
Mais no 3	193,65	203,34

Prix de vente des ingrédients à Montréal (\$/t.m.)

Son de blé	212,00
Gru de blé	202,00
Tourteau de soja 48 %	375,77
Tourteau de canola 34 %	243,45
Luzerne désydratée	184,00

Bourse de Chicago (\$US/boisseau)

	Fermeture	Variation	Haut	Bas
			(contrat à terme)	
Mais: déc.	3,37	—	3,37	3,36
mars	3,47	0,03	3,48	3,46
Fève de soja: janv.	7,21	0,12	7,24	7,20
mars	7,30	0,13	7,33	7,29

Source: Bureau des provenances, Agriculture Canada

Valeurs de remplacement (\$/t.m.)

	St-Hyacinthe/Québec
Mais (bateau)	211,55
Mais (rail)	212,65
Blé	229,30
Orge	208,00
Avoine	247,00
Fève de soja	366,25

Source: FPCCQ

Options

Fermeture en date du 15 décembre 1995 (\$US/boisseau)	
	Chicago
Mais	
H6 - 3,10	0,375
H6 - 3,20	0,28
H6 - 3,30	0,19875
H6 - 3,40	0,13375
H6 - 3,50	0,08125
H6 - 3,60	0,05
K6 - 3,30	0,2425
K6 - 3,40	0,18
N6 - 3,20	0,3175
N6 - 3,30	0,255
N6 - 3,40	0,20
N6 - 3,50	0,155
Z6 - 2,60	0,35
Z6 - 2,70	0,29
Z6 - 2,80	0,2375
Z6 - 2,90	0,195
Z6 - 3,00	0,16
Z6 - 3,10	0,13

Fève de soja	Chicago	Call	Puts
F6 - 5,75	0,147	0,00125	0,00125
F6 - 6,00	0,122	0,00125	0,00125
F6 - 6,25	0,097	0,00125	0,00125
F6 - 6,50	0,072	0,00125	0,00125
F6 - 6,75	0,047	0,00125	0,00125
F6 - 7,00	0,0215	0,00125	0,00125
H6 - 6,50	0,8025	0,00625	0,00625
H6 - 6,75	0,57	0,025	0,025
H6 - 7,00	0,3825	0,085	0,085
H6 - 7,25	0,25	0,1975	0,1975
K6 - 7,00	0,46	0,135	0,135
K6 - 7,25	0,33	0,245	0,245
X6 - 6,00	0,2625	0,0575	0,0575
X6 - 6,25	0,775	0,1175	0,1175
X6 - 6,50	0,63	0,21	0,21
X6 - 6,75	0,515	0,34	0,34
X6 - 7,00	0,415	0,4825	0,4825
X6 - 7,25	0,3525	—	—

Janvier = F	Avril = J	Juillet = N	Octobre = V
Février = G	Mai = K	Septembre = U	Novembre = X
Mars = H	Juin = M	Octobre = Z	Décembre = Z

Source: FPCCQ

BOVINS

VEAUX D'EMBOUCHE

Marchés publics de l'Ontario (\$/100 lb poids vif)

	15 décembre 1995	Semaine précédente
Bouvillons 400-500	68,75-94,25	81,50-104,00
Bouvillons 500-600	80,75-98,50	76,00-175,00
Bouvillons 600-700	80,00-95,50	77,50-97,50
Bouvillons 700-800	79,00-88,50	78,25-95,25
Bouvillons 800-900	77,00-88,50	76,75-89,75
Taures 400-500	68,00-89,25	71,00-91,50
Taures 500-600	72,25-85,25	78,25-93,75
Taures 600-700	70,00-82,00	76,00-84,75
Taures 700-800	68,75-81,75	71,00-83,75

Source: Ag. Canada

Marché à Terme-Chicago (U.S.\$/100 lb poids vif)

Fermeture	14 déc. 1995	Jeudi précédent	Année précédente
Contrat	1995	précédent	précédente
janv. 96	63,950	65,375	75,125
mars 96	62,150	63,575	72,700
avril 96	61,850	62,900	71,725
mai 96	61,850	62,675	70,800
août. 96	63,300	63,675	71,050

Source: Chicago Mercantile Exchange

BOUVILLONS D'ABATTAGE

Agence de vente du Québec (\$/100 lb carcasse)

Prix des bouvillons et taures abattus	Semaine 11 au 15 déc. 1995	Semaine précédente
	Nb	Écart* de prix
BOUVILLONS ET TAURES		
toutes catégories	975	145,00-154,50 (152,00)
CHARGEMENTS COMPLETS UNIQUEMENT		
bouvillons A1-A2	502	152,75-154,50 (153,52)

* Transport aux frais de l'abattoir

Prix des bouvillons transigés

	Jeudi 14 déc. 1995	au lundi 18 déc. 95
	Nb	Écart* de prix
CHARGEMENTS COMPLETS UNIQUEMENT		
bouvillons A1-A2	286	153,50-154,25 (153,90)

* Transport aux frais de l'abattoir

Source: Fédération des producteurs de bovins du Québec
Diff.: Ag. Canada, Montréal (514) 496-4872

Ventes directes aux abattoirs de l'Ontario (\$/100 lb carcasse)

	Vendredi 15 décembre 1995	Vendredi précédent
	Nb	Écart* de prix
Bouvillons A1, A2	578	153,00-156,00
Taures A1, A2	441	153,00-155,00

* Transport aux frais de l'abattoir

Source et diff.: Ag. Canada, Montréal (514) 496-4872

Marchés publics de l'Ontario (\$/100 lb poids vif)

	15 décembre 1995	Semaine précédente
	Nb	Écart* de prix
Bouvillons A1, 1 000 et +	74,50-95,00	75,00-93,50

Source: Ag. Canada, Montréal (514) 496-4872

Ventes directes aux abattoirs de l'Alberta (\$/100 lb poids vif)

	Jeudi 14 déc. 1995	Jeudi précédent
	Nb	Prix moyen*
Bouvillons A1, A2	606	80,84
Taures A1, A2	96	78,46

* Poids vif moins 4 % (freinte) et Transport aux frais de l'abattoir

Source: Ag. Canada

Prix de gros du boeuf de l'Ouest expédié à Montréal (\$/kg)

	Semaine du 11 au 14 déc. 95	Semaine précédente 4 au 7 déc. 95	Année précédente
Bouvillons A1	3,64	3,64	3,66

Source: Ag. Canada

Marché d'Omaha (U.S.\$/100 lb poids vif)

	Lundi 18 décembre 1995	Semaine précédente
Bouvillons de choix		
"US CHOICE" 1 000-1 300 lb	66,00-67,00	67,00-67,50
Taures de choix 900-1 100 lb	66,00-67,00	66,50-67,50

Source: Commodity News Service, Chicago

Marché à Terme-Chicago (U.S.\$/100 lb poids vif)

Fermeture	14 déc. 1995	Jeudi précédent	Année précédente
Contrat	1995	précédent	précédente
Déc. 95	67,175	67,875	70,575
Fév. 96	67,400	68,100	70,500
Mars 96	67,625	68,175	70,725
Juin 96	63,375	63,725	65,775
Oct. 95	62,025	62,025	63,675

Source: Chicago Mercantile Exchange

P

Perspective du marché des oléagineux en 1996-97



La production mondiale d'oléagineux (soja, graine de coton, colza, arachide, tournesol, noix de palme et coprah) devrait diminuer en 1996-97, en raison du recul des emblavures. En effet, on s'attend à ce que les producteurs délaissent le soja pour semer du blé et des céréales secondaires plus rémunératrices, car on prévoit que les cours du blé et des céréales secondaires demeureront vigoureux en 1996-97.

Aux États-Unis, on s'attend à ce que le prix élevé du blé et du maïs, ainsi que les stocks serrés de ces cultures, découragent la culture du soja en faveur de celles du blé et du maïs. En général, le rapport entre le prix du soja et celui du maïs est considéré neutre s'il se situe à 2,5; tout écart négatif favorise la production du maïs. Les rapports actuels entre le prix du soja et celui du maïs pour les marchés à terme à échéance proche et ceux à échéance en 1996-97, sont respectivement de 2.1 et 2.38. L'augmentation escomptée en 1996 des coûts des fertilisants et des intrants devrait ralentir le recul du soja devant le maïs, car ce dernier exige des apports d'intrants plus importants. La production américaine de soja devrait reculer de 5 % en 1996-97, à condition que les prix poursuivent leur tendance actuelle et que les rendements se situent dans la normale. Cette situation, en plus des faibles stocks de report, laissent entendre que le marché américain de soja sera très tendu en 1996-97.

Au sein de l'Union Européenne (U.E.), les prix relativement mous du colza, principale culture oléagineuse de l'U.E., ont réduit les ensemencements d'hiver. Étant donné que la plupart de la production de colza de l'U.E. est constituée de variétés d'hiver, on devrait observer une baisse de la production en 1996-97.

Les superficies ensemencées en oléagineux au Canada devraient se contracter en raison des prix relativement élevés escomptés pour le blé et les céréales secondaires. La production de canola devrait chuter, passant de 6.6 millions de tonnes en 1995 à environ 5.7 millions de tonnes en 1996-97, et ce, à cause de la contraction des superficies.

En outre, la progression des ensemencements en blé d'hiver de l'Ontario et la concurrence livrée par le maïs, dont le prix est relativement vigoureux (ce qui ralentira le recul des emblavures de maïs) feront que les superficies de soja accuseront une baisse légère au Canada en 1996-97. Vu la situation prévue sur le marché américain du soja en 1996-97, les perspectives d'exportations du soja canadien vers les États-Unis et les autres pays sont prometteuses.

Tourteaux

La hausse des prix des aliments pour animaux, observée en 1995-96, devrait réduire la rentabilité des activités d'élevage, ce qui freinera l'accroissement de la production mondiale de bétail. On s'attend que cette tendance modère l'augmentation de la demande de tourteaux en 1996-97.

Huile végétale

On s'attend que le marché des huiles du secteur des oléagineux soit plus vigoureux en 1996-97 et les oléagineux à plus forte teneur en huile seront bonifiés. Par contre, la possibilité d'augmenter la production mondiale d'huile de palme pourrait permettre d'augmenter les stocks et de ramollir quelque peu le marché des huiles.

Le raffermissement escompté du marché des huiles pourrait favoriser les importations de canola canadien par l'U.E. en 1996-97, lesquelles devraient accuser une baisse considérable en

1995-96 par rapport aux achats records de 1.1 million de tonnes effectués en 1994-95. Ce potentiel pourrait être limité par une production de tournesol plus élevée dans l'U.E. et par une production plus importante d'oléagineux dans l'Europe de l'Est. Mais comme le Canada disposera de moins de stocks de canola exportables, les exportations de canola seront en grande partie destinées aux marchés rémunérateurs de l'Amérique du Nord et du Japon.

Prix

La baisse de la production canadienne de soja ainsi que la hausse éventuelle de la demande sur le marché intérieur et à l'étranger, soutiendront bien le prix du soja canadien par rapport à celui du soja américain en 1996-97.

Les cours mondiaux des oléagineux devraient demeurer relativement vigoureux pendant la plupart de la cam-

pagne de 1996-97 de façon à limiter la demande à cause de la production réduite. Les analystes observant l'extension actuelle du secteur mondial des oléagineux devront tenir compte d'une nouvelle variable pour calculer la production potentielle, à savoir, le blé et les céréales secondaires qui pourraient s'accaparer une partie du marché canadien et des autres marchés étrangers aux dépens des oléagineux en 1996-97.

Au tableau ci-contre, j'ajouterais que les prévisions du prix moyen de la campagne agricole du canola no.1 (août-juillet) à la Bourse de denrées de Winnipeg de l'année 1995-96 est de 395 à 425 \$/t.m. et en 1996-97, le prix moyen devrait se situer entre 410,00 et 450,00 \$/t.m., selon les conditions actuelles du marché.

Source: Agriculture et Agri-Food Canada, bulletin mensuel, vol.8 no. 21
Armand Mousseau, FPCCQ

Offre et utilisation du soja au Canada
(000 t.m.)

	1996-97 ^{b)}	1995-96 ^{b)}	1994-95
Superficies récoltées en '000 hectares	795	819	820
Rendement (t./ha)	2 516	2 612	2 744
Stocks de début	158	149	83
Production	2 000	2 139	2 251
Importations	75	50	67
Total des disponibilités	2 233	2 338	2 400
Exportations ^{a)}	275	520	520
Alimentation & industrie ^{c)}	1 350	1 180	1 150
Utilisation totale	1 830	1 660	1 731
Stocks de report	128	158	149
Prix \$/t. ^{d)}	305 - 345	300 - 330	270.50

a) Exclut les exportations de produits d'oléagineux

b) Prévision d'Agriculture et Agro-alimentaire Canada, nov. 1995

c) L'utilisation à des fins industrielles et d'alimentation selon l'estimation d'AAC

d) Prix moyen de la campagne (septembre-août) (no.2 en silo à Chatham)

Source: Statistique Canada, la revue des céréales et des graines oléagineuses, no. de cat. 22-007

Évolution du marché des vaches de réforme



La fin d'une année est généralement propice à l'établissement de perspectives de marché pour l'année à venir. Il en va de même pour les revues de marché spécialisées en agriculture qui prévoient: de la viande et encore de la viande en 1996, 1997 et voir même peut-être jusqu'en 1998! À titre d'exemple, en 1996 la production de poulet devrait s'accroître de 6.8%, celle du dindon de 4.4%, le boeuf de 2.9% et le porc de 2.7%. Globalement donc, on s'attend à mettre en marché 4.2% plus de viande en 1996 comparativement à 1995. Soit dit en passant, 1995 affichait

déjà une croissance de 3.2% comparativement à 1994.

Les prix de marché au producteur, on s'en doute, devraient suivre la tendance inverse. Selon Rod Smith du magazine Feedstuff (6 novembre 1995), le prix du bouillon de Choix pourrait baisser de l'ordre de 2%, le prix du porc de 8%, et celui du poulet de 6% aux États-Unis en 1996.

Dans le cas du bovin en particulier, on s'attend à ce que les pics de volume et les creux de marché soient atteints en quelque part en 1997 ou 1998 selon la vitesse et l'ampleur que prendra la liquidation du cheptel bovin. Aux États-Unis, on a abattu en 1995, 6.2 millions de vaches, soit 5% de plus que l'an dernier mais les analystes de marché nous avisent que la liquidation des cheptels n'est pas encore amorcée. On s'attend à abattre quelque 7.5 millions de vaches en 1996 et près de 8 millions de vaches en 1997 (Cattlemen novembre 1995).

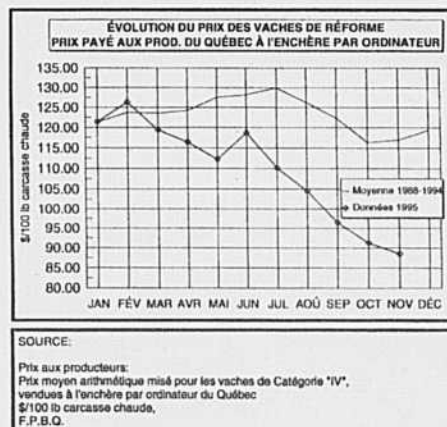
Au Canada, le pays est encore une fois divisé, cette fois, au niveau des tendances d'abattage. Alors que l'Ouest canadien affiche une augmentation de 17% du nombre de vaches abattues en 1995 par rapport à 1994 (principalement due à la croissance du cheptel de vaches de boucherie au cours des 10 dernières années), l'Est canadien enregistre une baisse de 12% des abattages (18268

têtes en moins). Cette baisse des abattages semble attribuable à un retard des producteurs laitiers à mettre en marché leurs vaches de réforme. Au fur et à mesure que le marché de la vache de réforme a connu une chute de prix en 1995, les abattages de vaches de réforme ont régressé (en mars, le volume d'abattage cumulé de l'année n'était inférieur que de 4.6% par rapport au niveau de 1994).

Il est vrai que les prix actuels de marché de la vache de réforme sont à des niveaux les plus bas enregistrés depuis 1987 et ont découragé plus d'un producteur de vendre leurs bovins de réforme. Mais peut-on espérer un redressement des prix de marché à plus ou moins court terme?

Si l'on se fie au cycle historique du marché de la vache de réforme au Québec, on constate que le prix a généralement tendance à atteindre le creux de marché en octobre pour remonter graduellement jusqu'en juillet. Traditionnellement, les prix enregistrent une remontée de l'ordre de 4.5\$/100 lb carcasse (27\$ par vache) entre décembre et mars. Ces perspectives de marché seront-elles réalisables en 1996? Selon les analystes du marché américain, on peut s'attendre à ce que les prix de marché de la vache de réforme connaissent une remontée de cet ordre de grandeur d'ici le printemps et qu'ils soient suivis d'une nouvelle chute de prix. Au Québec, compte tenu du nombre élevé de bovins de réforme actuellement retenus par les producteurs et du faible niveau de compétition qui prévaut entre les acheteurs, il est plus difficile de prévoir si la remontée des prix sera aussi importante. De plus, chaque producteur devra calculer son coût pour hiverner et alimenter ses animaux pendant encore 3 à 4 mois. Le coût d'opportunité de retarder la mise en marché des vaches est-il avantageux?

Ann Fornasier, agr., M.Sc.
Agente de développement et de commercialisation
à la Fédération des producteurs de bovins du Québec



SOURCE:

Prix aux producteurs.
Prix moyen arithmétique misé pour les vaches de Catégorie "IV",
vendues à l'enchère par ordinateur du Québec
\$/100 lb carcasse chaude,
F.P.B.Q.

Prix sur les marchés

À cause de la période des fêtes, les prix des marchés ne sont pas disponibles. Nous reproduisons donc en page 16 les prix de la semaine dernière.



«MADAME LA BOLDUC»

à Radio-Québec,
samedi le 30 déc. 1995 à 21h00:
sous les traits de Jacqueline Barrette, la Bolduc nous raconte sa vie.

«LA SEMAINE VERTE»

à Radio-Canada,
dimanche le 31 déc. 1995 à 12h00:
l'arborescence du Collège MacDonald; le fromager fermier;
le fermier poète;
l'entretien des plantes de Noël.

«COUNTRY CANADA»

à CBC (réseau anglais de Radio-Canada),
dimanche le 31 déc. 1995 à 13h00:
le fiasco de la sauce aux poissons;
les rennes du Père Noël inspirent un couple du Yukon;
des vaches bien traitées.

DE LA TERRE À LA TABLE

La radio agricole

Dimanche de 6h00 à 6h30

à CKAC et RADIO-MÉDIA

Invités:

Claude Rivard, président
Fédération des producteurs de lait

Charles Bachand, agr.
Salon de l'Agriculteur

Marcel Tremblay, agr.
Salon Agri-Vision



Alphonse Lapointe
agr. animateur



Pascale Thivierge,
agente inf.

Le Campus Macdonald
de l'Université McGill =



Connaissez-vous nos publications sur le CHEVAL ?



Guide cheval

Cet outil de référence de plus de 225 pages présente, en termes bien vulgarisés, les techniques et principes d'élevage relatifs à l'environnement socio-économique, au comportement des chevaux, à la génétique, l'élevage, la santé, l'alimentation, au signalement, à l'appréciation et au logement des chevaux.

Préparation et présentation des chevaux lors d'un jugement

Cet ouvrage en couleurs d'une vingtaine de pages résume les grands principes de préparation (harnachement, dressage, parage, toilette) et de présentation (analyse de la conformation, classement, examen et vérification des allures) des chevaux lors d'un concours.

Le Conseil des productions animales du Québec (CPAQ) inc. est un organisme à but non lucratif regroupant des organismes publics et privés qui s'intéressent au développement des productions animales au Québec. Le CPAQ compte dans ses instances un comité *cheval* qui est composé de spécialistes (agronomes, technologues, amateurs de chevaux, éleveurs, médecins vétérinaires). Ce comité produit des documents techniques vulgarisés pour les éleveurs et amateurs de chevaux.

***** À VOTRE AGENDA *****

Prochain colloque sur le cheval - Le 27 avril 1996 à Saint-Hyacinthe

BON DE COMMANDE	Prix	TPS	Sous-total	Qté	Total
Guide cheval	18,60	1,40	20,00		
Préparation et présentation des chevaux lors d'un jugement	4,65	0,35	5,00		

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Frais de port¹ _____

Montant dû² _____

1. Pour commande de 6 \$ ou moins, ajouter 1 \$; de 7 à 18 \$, ajouter 2 \$; 19 \$ et plus, ajouter 3 \$
2. Faites votre chèque à l'ordre du CPAQ inc. et l'expédier avec votre bon de commande à : Renseignements et publications, MAPAQ, C.P. 1693, Québec (Québec) G1K 7J8. Pour toute demande de renseignements (418) 643-2673.

30 000 litres de lait pour les paniers de Noël

Plus de 100 organismes à l'échelle du Québec se seront partagé 30 000 litres de lait offerts à titre gracieux par la Fédération des producteurs de lait du Québec et l'entreprise de transformation laitière Natrel inc.

De l'Outaouais au Bas St-Laurent/Gaspésie, en passant par l'Abitibi, Montréal, la Montérégie, le cœur du Québec, l'Estrie et les Laurentides, Natrel effectuera gratuitement la transformation et la distribution de ces milliers de litres de lait que la Fédération des producteurs de lait du Québec lui aura fournis.

Des 25 000 litres initialement prévus, 5 000 litres supplémentaires ont été ajoutés à la contribution provinciale vu la forte hausse de demandes des organismes. Cela contribuera à rendre un Noël plus sain à des milliers de familles québécoises.

Source: Natrel inc.

Les produits biologiques comptent de plus en plus d'adeptes

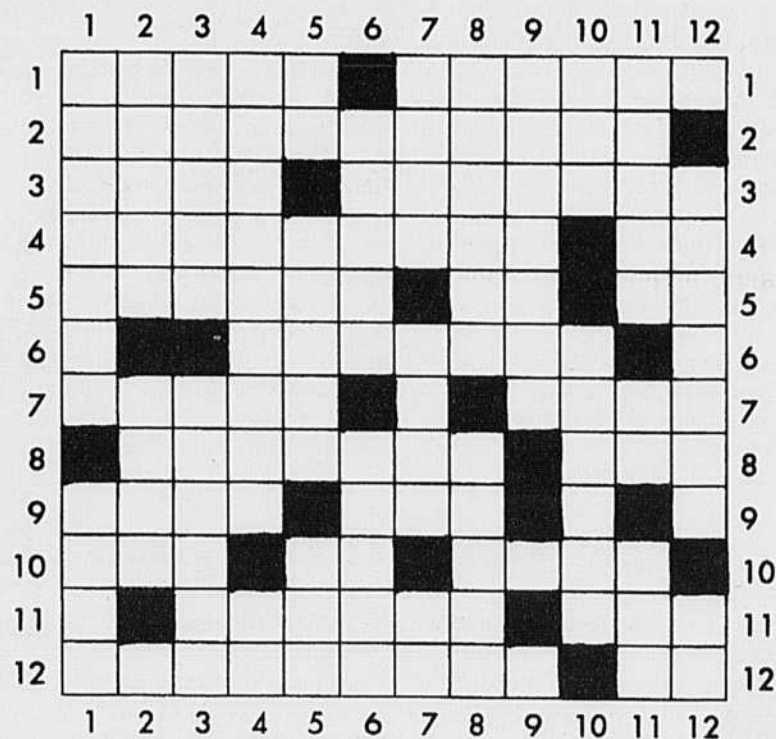
Le marché américain des produits biologiques se chiffrait à 2,4 milliards \$ US en 1994, soit une hausse de 22% par rapport à 1993.

Depuis les six dernières années, ce secteur connaît une croissance annuelle moyenne de 20%.

Alors que les produits biologiques transformés représentaient les plus gros vendeurs de cette catégorie, les produits frais et les produits laitiers affichaient une croissance respective de 32% et de 25% l'an dernier.

Source: Carole Lechasseur, MAPAQ

MOTS CROISÉS



Horizontalement

- Arbrisseau du genre viorne. - Ovule fécondé de la fleur.
- Plante herbacée.
- Mammifère paresseux. - Rêveur.
- Ensemble des valeurs culturelles des Noirs. - Molybdène.
- Arbuste. - Rubidium. - Possédé.
- Arbres qui nourrissent les vers à soie.
- Table du sacrifice. - Outil.
- Visage. - Vent.
- Cire pour les skis. - Pluie.
- Critique italien, né en 1932. - Zirconium. - Meurtri, en parlant des fruits.
- Sans aiguillon ni épines (Bot.). - Genre de légumineuses.
- Machine à égrener le coton. - Gallium.

- Pureté morale. - Venu au monde.
- Route rurale. - Plante à fleurs jaunes. - Secte bouddhique.
- Intenter. - Domaine rural.
- Antilope africaine. - Lettre grecque. - Actionné.
- Restituer. - Du verbe être.
- Théorie des équations.
- Terre entourée d'eau. - Compartiment pour un cheval.
- Signe de notation musicale. - Bradype. - Désert de dunes.
- Maladie des arbres. - À lui.

Solution semaine dernière



Bio-Plex, une vraie petite mine d'or!



L'entreprise Bio-Plex fabrique quelque 3 000 produits naturels à partir d'herbes séchées.

Karen Villeneuve

Pourriez-vous croire qu'au bout d'un rang non pavé, à Nédélec, une petite municipalité du Témiscamingue qui compte un peu plus de 700 habitants, se trouve une véritable petite mine d'or? C'est vraisemblablement ce qu'est devenue Bio-Plex, une entreprise de transformation, qui produit des vitamines, des crèmes, des huiles essentielles, des teintures et des tisanes à partir de la nature.

En affaires depuis 1987, Bio-Plex prévoit enregistrer des gains de 1 million de dollars l'an prochain. L'entreprise distribue ses 3 000 produits différents dans plus de 280 points de vente, à la grandeur du Canada. C'est relativement intéressant quand on apprend que tout commence à partir d'une matière première bien banale pour certains: les herbes naturelles!

Se soigner par les plantes

Les artisans de Bio-Plex, Serges Guénette, un naturothérapeute et sa conjointe, Simone Rancourt, croyaient beaucoup aux bienfaits de la médecine naturelle. Ils étaient convaincus qu'on pouvait se soigner à partir des plantes. Ils ont donc commencé à faire des vitamines à l'aide d'herbes naturelles qu'ils cueillaient ou qu'ils se procuraient sur les différents marchés. Ces herbes séchées, aux nombreux effets bénéfiques, ont donc été enfermées dans des gélules (petites capsules) pour ensuite être embouteillées et vendues sur les marchés. La réponse a été excellente. L'entreprise n'a cessé de grossir depuis.

En plus des vitamines, qui représentent le gros de la production, Bio-Plex propose une foule d'autres articles dont une ligne de produits de beauté aux effets thérapeutiques. «Nous sommes certainement la compagnie canadienne qui a le plus grand nombre de produits qui renferment des huiles essentielles», précise le naturothérapeute.

Pour répondre à la demande toujours grandissante, il fallait trouver un endroit plus grand pour produire. Résidant à cette époque en Abitibi-Ouest, c'est vers le Témiscamingue que Serges et Simone se sont tournés en déménageant à Nédélec. Les deux aventuriers ont complètement transformé les bâtiments pour y installer une importante construction, qui déborde de santé. 10 employés dont un biologiste y travaillent. «Nous produisons durant 14 heures par jour et ce n'est pas encore suffisant pour répondre à la demande», de dire Simone.

De nos jours, les gens sont de plus en plus intéressés à utiliser les produits

naturels. La demande est très forte sur le marché pour ce type de produits. «Les gens font de moins en moins con-

fiance à la médecine traditionnelle», indique cette dernière. «Ils font un retour aux sources».

Produire et cueillir, un rêve

Serges Guénette indique qu'il y a environ 72 plantes à effets thérapeutiques qui pourraient être cultivées en région. Son rêve, les faire pousser, les cueillir et les faire sécher pour assurer une partie de la production des produits naturels Bio-Plex. Tous ces beaux rêves coûtent cependant beaucoup plus cher à l'entreprise qui gagne pour l'instant à commander ces plantes sur les marchés canadiens, européens et américains. «J'ai toujours réalisé mes grands rêves», avertit Serges, d'un regard pétillant.

L'entreprise engage toutefois des cueilleurs pour ramasser des plantes en région comme la racine de bleuets par exemple, l'écorce d'épinette rouge, les

feuilles de framboises, de bouleau, le lycopode, etc.

En plus de concevoir quelque 3 000 produits, Bio-Plex devrait se doter d'un laboratoire pour poursuivre la recherche et surtout pour tester les différents produits, qui doivent être soumis à des normes bien précises. Le projet est ambitieux, il se chiffre à plusieurs milliers de dollars, mais l'entreprise a les reins solides. Mme Rancourt explique qu'il faut sans cesse se moderniser surtout dans les vitamines, ce qui implique l'achat d'équipements des plus dispendieux.

Formation

Serges Guénette forme actuellement des thérapeutes qui ajouteront la gamme de produits Bio-Plex à certains traitements. «Nous souhaitons avoir des coordonnateurs dans toutes les régions du Canada», laisse entendre Mme Rancourt. ■



9, 10, 11
janvier 96

Auberge
des Seigneurs

VENEZ VOIR
LEURS NOUVEAUTÉS!

Ste-Hyacinthe
(Québec)

Informations
(514) 771-1226

LE CARREFOUR DE L'INNOVATION ET DE L'EFFICACITÉ

EXPOSITION - CONFÉRENCES - GALA - SPECTACLE

Le plus important Salon réservé
aux agricultrices et agriculteurs du Québec

Plus de 230 exposants à votre service
Plus de 800 représentants de compagnies
Tous les secteurs de l'agriculture présents
Concours Innovation



PRIX D'ENTRÉE

EXPOSITION	CONFÉRENCES	GALA CÉRÈS
5.00\$	10.00\$	70.00\$
	(textes inclus)	

Le Hall d'exposition ouvre à 10h00

SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE 1995 AU 3 JANVIER 1996, TCN - PAGE 19

Où la course à la compétitivité va-t-elle s'arrêter ?



Jean-Charles Gagné

SAINTÉ-FOY — «La compétition de tous avec tous ne mène nulle part, sauf à un appauvrissement général. Si l'on agit ainsi, tôt ou tard, le système finira par s'effondrer.» M. Daniel Latouche, ancien conseiller constitutionnel de René Lévesque, a émis ce

jugement devant plus de 400 personnes qui participaient au colloque GEAGRI, le 24 novembre 1995.

Avec M. Pierre-Marc Johnson, ex-premier ministre du Québec, M. Latouche est le seul Québécois à faire partie du Groupe de Lisbonne, un groupe de réflexion international sur les enjeux de la globalisation.

Tout le monde se demande «où la course à la compétitivité va s'arrêter», souligne M. Latouche. Mais il est probable qu'elle dure un certain temps puisqu'elle se nourrit d'elle-même. Car «à chaque fois que nous devenons plus compétitif, nous lançons aux autres le défi de le devenir à leur tour, fait remarquer M. Latouche. Il y a quelque chose d'irrationnel à poursuivre un objectif qu'on ne peut jamais atteindre», ajoute-t-il.

Compétitivité = élimination

Le Groupe de Lisbonne ne s'oppose pas à la concurrence. Il reconnaît que la concurrence est à la source de multiples progrès (exploitation plus efficace des ressources, l'innovation technologique, l'essor de la productivité). Elle joue aussi un rôle moteur dans la vie politique, culturelle, dans les sports et en démocratie.

«Le problème, c'est qu'en économie, la concurrence s'est transformée en idéologie», soutient M. Latouche. La rivalité économique entre firmes est devenue une véritable guerre. La compétitivité a cessé d'être un moyen pour devenir une fin en soi, un credo universel. On ne parle plus d'adversaires, mais d'ennemis à abattre, dit-il. «À chaque fois qu'on élimine un adversaire, on élimine un client potentiel», signale M. Latouche. «Il y a quelque chose d'illogique à prétendre retirer du jeu tous ceux qui ne sont pas des numéros un. Bientôt, il n'y aura plus personne, sauf un ou deux géants, pour faire tourner la roue économique», précise le conférencier.

Pas une solution efficace

La «compétitivité est loin de représenter une solution efficace aux problèmes et aux perspectives qui se dessinent dans ce nouveau monde global», affirme M. Latouche. Elle a

conduit à une suppression importante d'emplois et à une diminution de la qualité de vie en Amérique du Nord. Elle débouche sur la généralisation de l'exclusion sociale. Hier à 10%, le pourcentage d'exclus sera de 30% ou de 40% demain, craint-il. Les gouvernements réduisent les services sociaux et remettent en cause les contrats sociaux au nom de la compétitivité. Pourtant personne n'a démontré qu'une main-d'œuvre malade et moins bien éduquée était plus compétitive parce qu'elle coûtait moins cher à former et à entretenir, note M. Latouche. Il indique qu'une société ne s'enrichit pas en augmentant le nombre de chômeurs, ni en appauvrissant ceux qui conservent leur emploi.

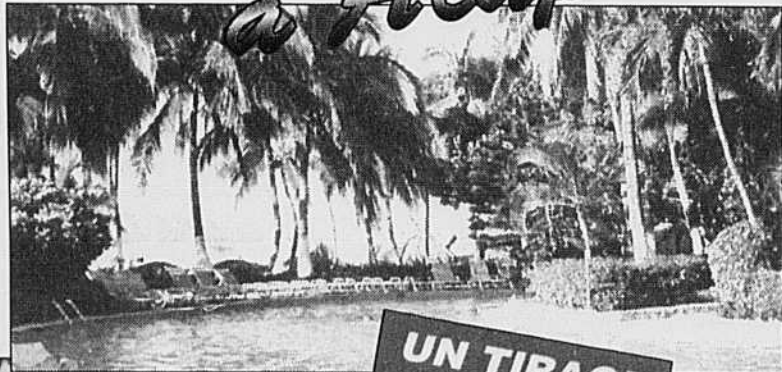
Sur le plan international, des pays ou des régions du monde sont tout simplement largués. En 1980, les 102 pays les plus pauvres étaient responsables de 7,9% des exportations mondiales de produits manufacturés. Dix ans plus tard, leur part est tombée à 1,4%, signale-t-il.

La coopération nécessaire

Le Groupe de Lisbonne croit que la concurrence ne joue pleinement son rôle qu'à l'intérieur d'un cadre clair de coopération entre les divers acteurs. Comme le marché s'est mondialisé, il faut un cadre de coopération mondial. Le Groupe de Lisbonne ne prône pas l'institution d'un gouvernement mondial, car «la planète n'a pas besoin d'un chef d'orchestre d'une compétitivité devenue l'idéologie planétaire officielle». Ce Groupe fonde de grands espoirs sur les villes pour développer un contrepoids à la tendance actuelle. L'appartenance territoriale n'est pas un sentiment dépassé et dans bien des pays, la démocratie n'a maintenant de sens qu'au niveau local, souligne M. Latouche. Selon lui, l'autosuffisance, en agriculture, est un concept économique du XXI^e siècle. «Le concept d'autosuffisance, plus rationnel que la compétitivité, est simplement arrivé trop tôt». ■



Gagner un Voyage à Acapulco



UN TIRAGE PAR MOIS

6 VOYAGES pour deux personnes

Du 20 JANVIER au 27 JANVIER 1996
Incluant avion, repas (déjeuner et souper) et six nuitées à l'hôtel Continental Plaza.



La gagnante du mois de décembre,

Madame Céline Archambault, heureuse gagnante de St-Denis Sur Richelieu (Qc). Accompagnés de son conjoint et de Monsieur Stéphane Myre, représentant SEMICO.

Pour tous les détails

CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT

Promotion **Semico INC.**

4905, boul. Laurier
Ste-Rosalie (Québec) J0H 1X0
Tél.: (514) 799-3225

Agri-Lab au salon de l'agriculteur

Les producteurs laitiers québécois font maintenant confiance à Agri-Lab pour leur contrôle laitier... ET VOUS?

Venez nous rencontrer au kiosque n°43 les 9, 10, 11 janvier 1996

Agri-Lab
L'évolution au quotidien

LA NOUVELLE ALTERNATIVE EN ANALYSE DE LAIT ET CONTRÔLE LAITIÈRE

Tél.: (514) 772-5771
1-800-779-5771
Fax: (514) 772-5070
57, rue Roy, Saint-Pie, (Qué) J0H 1W0